

LES COQUELICOTS

MONTSAUCHE-LES-SETTONS (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- 1 bâtiment rénové
- 10 appartements
- 1 jardin partagé
- 1 salle commune
- 1 cuisine partagée
- 1 laverie communale

ACTION!

- Aides directes de la Région de 33 700 € et 253 550 € au titre de sa politique d'aménagement du territoire
- Aide de l'Union Européenne de 364229€ qui a transité par la Région au titre du programme FEADER
- 03 86 84 52 52
accueil@csglm.fr



Les Coquelicots depuis le jardin partagé ©slashtagstudio

LE PROJET

Cet habitat est dédié en priorité aux personnes en situation de handicap et/ou vieillissantes. Il est doté d'un jardin ouvert à tous, où chacun peut venir jardiner et se rencontrer.

Le projet est co-porté par le Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) «Le Morvan» et la Mairie de Montsauche. Le Centre Social en assure l'animation.

Le projet est situé en cœur de bourg, dans l'ancienne maison « Baroin ».

Ce projet est une 1ère en Bourgogne-Franche-Comté car il fait cohabiter dans ses 10 logements :

- Des adultes handicapés de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) tout proche
 - Des personnes âgées
 - Des personnes valides de moins de 65 ans
 - Un bureau pour le Services d'Accompagnement à la Vie Sociale de l'association Sauvegarde 58.
- Le projet est raccordé à une chaufferie bois communale.

REGARD



Le groupe de l'ENSCI dans la salle commune des Coquelicots
©slashtagstudio

Ce projet est né d'un réel besoin d'hébergement pour les personnes handicapées à la retraite. Aucune structure n'existe entre les foyers de travailleurs et les maisons de retraite. La commune a été particulièrement à l'écoute des besoin du territoire.

Le projet des Coquelicots ne cesse d'évoluer puisqu'au projet initial s'est ajouté le projet d'accueil petite enfance, sur demande de la population. La commune a donc proposé de transformer les garages pour accueillir la micro-crèche.

Cette diversité des usagers rend le projet encore plus riche et vivant puisque tous les âges de la vie s'y rencontrent.

Le jardin partagé de l'habitat inclusif est situé au cœur du village, ouvert aux quatre vents à l'image d'une place publique. Les installations sportives et les jeux pour enfants invitent les différentes structures de Montsauche à se retrouver et se rencontrer.



Le groupe de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI) dans le jardin partagé du village au pied des Coquelicots le 14 mars 2024
©slashtagstudio

+

L'habitat inclusif des Coquelicots est un exemple inspirant parmi les projets menés par des collectivités. La mairie de Montsauche a veillé à garder une diversité des publics habitants.

!

Ce type d'habitat inclusif s'adresse à des personnes éligibles à «l'aide à la vie partagée», dispositif d'intervention du Département de la Nièvre.

Cette condition permet aux communes de recevoir des aides du Conseil Départemental proportionnellement au nombre de places admises et donc, aider au financement d'un poste d'animateur. Quant à Montsauche, la diversité des publics qui s'y côtoie est un critère essentiel pour faire vivre les lieux.

HABITAT COOPÉRATIF

CHAMAREL-LES-BARGES

VAULX-EN-VELIN (RHÔNE - 69)

EN BREF

Vaulx-en-Velin

- Parcelle de 1217m²
- Construction neuve
- Immeuble de 4 étages
- 16 logements
- 1 jardin partagé
- Des locaux partagés
- Conçu et autogéré par les habitants
- Dépôt du permis en 2014
- Emménagement en 2017
- 600 € pour un T2
- 800 € pour un T3

ACTION!

- Coût total : 2,46 millions d'€
- L'association 'Habicoop' pour accompagner le groupe
- Est Métropole habitat a sécurisé l'emprunt le temps de la construction
- Commune de Vaulx-en-Velin: vente du foncier au prix des domaines
- Grand Lyon Métropole
- Région Auvergne Rhône Alpes
- Crédit agricole



Les habitants de Chamarel devant leur bâtiment ©Emma Grolleau

LE PROJET

Chamarel est la première coopérative d'habitants pour vieilles et vieux en France. C'est un type d'habitat qui ouvre la voie à une autre vision du vieillissement et de la propriété. À la conception du bâtiment, le groupe habitant a travaillé avec une association pour les personnes en situation de handicap afin d'adapter les logements aux besoins.

Les loyers servent à rembourser les prêts contractés par la coopérative et à payer les charges.

La construction est isolée avec de la paille et consomme très peu d'énergie. Pour devenir résident, il faut normalement apporter 30 000€ sous forme de parts sociales, récupérables si le résident s'en va. Une somme initiale dont tout le monde ne pouvait pas acquitter. Certains ont donc mis plus d'argent pour permettre à d'autres de venir avec moins. Les habitants partagent la propriété de l'immeuble et du terrain.

 REGARD

+ Le projet de coopérative de Chamarel a été pensé du début à la fin par les habitants (déjà âgés et soucieux de leurs vieux jours) et accompagnés de professionnels à chaque étape. Les logements sont adaptables à une perte d'autonomie. Barres d'appui pour les douches et les WC disponibles à la cave, portes de douche démontables, portes coulissantes, seuils franchissables en fauteuil, ascenseurs ...



Intérieur d'appartement. Le mur marron est en terre excavée et ré-employée lors de la construction de l'immeuble ©Lila Plet

De nombreux espaces partagés permettent la rencontre : coursives à chaque étage appartenant aux 4 appartements, buanderie partagée, atelier de bricolage, garage à vélo ...

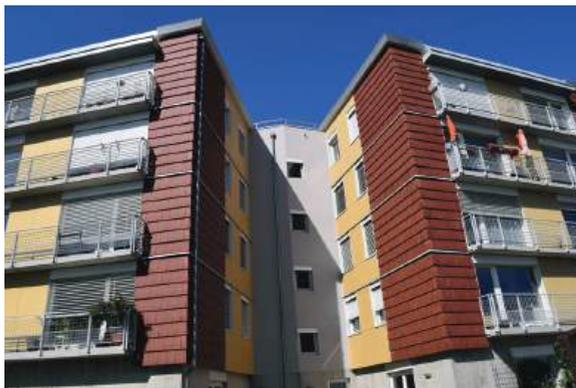
Le bâtiment a été construit en concertation entre l'architecte et les habitants et les décisions sont prises au consensus. Des matériaux écologiques sont utilisés : isolation paille, structure bois/béton et murs en terre crue.

Concertation : les habitants se réunissent chaque semaine. Pour devenir nouvel habitant, il faut être retraité et être adhérent à l'association depuis au moins 2 mois.

L'ouverture sur l'extérieur est un enjeu considéré par le groupe : une programmation culturelle occupe la salle commune de l'immeuble toutes les 6 semaines.

! Des coopératives comme Chamarel sont rares en France.

Un des leviers : le prix du foncier. Des modèles comme le bail emphytéotique existent et permettent au foncier de rester un bien commun. Un autre exemple inspirant existe sur le plateau de Millevaches : l'ARBAN (atelier permanent d'urbanisme et d'habitat - voir fiche 12)



Vue extérieure (sud) de l'immeuble avec 2 parties comprenant 8 logements reliés par une colonne d'escalier au milieu. Le brise soleil n'a pas été anticipé, ce qui rend le bâtiment passif l'hiver mais très chaud l'été. ©Lila Plet

LES TILLEULS

BAIGNEUX-LES-JUIFS (CÔTE D'OR - 21)

EN BREF

Baigneux-Les-Juifs



- Logements de 38 à 42 m²
- Une pièce à vivre, une cuisine, un espace nuit, une douche et des sanitaires adaptés, terrasse et jardin privatifs, accès indépendant à chaque logement
- Salle de restauration partagée
- 1 grand salon partagé
- 1 salle d'animation des espaces verts
- Téléassistance 24h/24
- Repas possibles en salle commune 7j/7
- Animations
- Blanchisserie

ACTION!

- Financeurs : MSA et le Département de la Côte d'Or.



Deux habitantes des Tilleuls dans le salon de la résidence
©slashtagstudio

LE PROJET

Les résidences autonomie sont des ensembles de logements composés d'appartements privatifs associés à des services collectifs et des espaces communs partagés par les résidents (salle d'animation, salle de restaurant...).

Elles permettent de vivre comme à son domicile, de rester indépendant, actif, et ouvert aux autres, tout en conservant ses relations familiales et sociales. Les résidences autonomie accueillent des personnes de toutes origines ayant plus de 60 ans.

La résidence autonomie exerce un rôle de prévention, et au travers des activités qu'elle propose, met un point d'honneur à favoriser le maintien de l'autonomie de chacun de ses résidents.

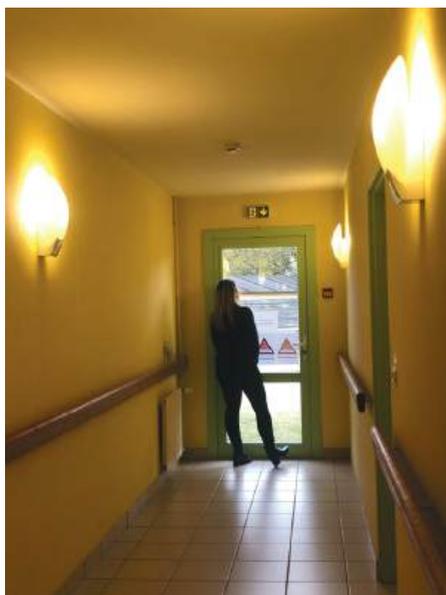
 REGARD

Les longs couloirs qui desservent les petits appartements n'évoquent en rien un univers domiciliaire. Les couleurs et les matériaux employés rappellent ceux d'un établissement médico-social.

Le projet a été implanté en périphérie du village. Malgré l'existence d'un chemin d'accès au centre-bourg les habitants l'empruntent peu. Pourtant, il semble indispensable de penser les habitats pour les personnes âgées en inter-connexion avec les centre-bourgs via des cheminements piétons.

La résidence des Tilleuls est un hébergement à taille réduite comparé aux projets plus récents des Pupilles de l'Enseignement Public (PEP), gestionnaires de résidences autonomie. 12 résidents cohabitent pour une surface au sol conséquente (lieux de vie partagée obligent! Ainsi que des accès extérieurs pour chacun d'entre eux).

La standardisation de l'habitat et du chez soi questionne. Comment les habitats intermédiaires et en particulier les résidences autonomie peuvent-elles proposer une diversité de typologies : avec balcon, sans balcon, avec extérieur, avec baie vitrée, sans baie vitrée ... Dans les modèles contemporains, les besoins et les façons de vivre de chacun semblent peu considérées.



Au bout du couloir qui dessert les logements
©Lila Plet



Un autre couloir bleu ©Lila Plet

EHPAD LES CYGNES

LORMES (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- Création d'un coin cuisine partagée
- Création d'une micro-brasserie pour connecter l'EHPAD à la vie associative
- Amélioration du coin salon pour augmenter les animations
- Café des projets 1 fois par an

ACTION!

- **DÉPENSES**
Travaux 136 080 €
Équipement 42 566 €
Mobilier 66 354 €
Prestation de service 5000€
TOTAL : 250 000 €
- **RESSOURCES**
F.N.A.D.T. : 50 000 €
CNSA 150 000 €
Autofinancement : 50 000 €
- **Contact :**
contact@lormes.fr



Concertation ouverte à tous pour le projet de microbrasserie à l'EHPAD ©Lila Plet

LE PROJET

Une équipe pluridisciplinaire s'est immiscée dans l'établissement pour faire un état des lieux de la situation et proposer des idées.

Elle est arrivée aux constats suivants :

- Il faut faire rentrer de la vie dans l'EHPAD et des activités nouvelles pour reproduire le cadre de la maison.
- Il faut rendre intéressante et attractive la fréquentation de l'EHPAD par les habitants de la commune et permettre aux personnes de se familiariser avec le lieu et de l'intégrer au bon moment.
- Il faut créer l'opportunité pour les résidents de tisser des liens avec les habitants au sein même de leur lieu de vie : mieux vivre ensemble.
- Il faut adapter les activités et les ouvrir dans un cadre sécurisé adapté à chacun avec la participation de l'équipe d'animation et de soin.

 REGARD



Fabrication du mobilier de la salle d'animation ©Aymeric Seron

Lors de l'expérimentation 'EHPAD du futur' plusieurs projets ont été définis : une salle d'animation ouverte et partagée, un mobilier chaleureux, une micro brasserie et une cuisine partagée. Chaque projet n'a pas le même impact sur la vie de l'établissement :

L'ouverture de la salle d'animation sur la ville permet la visite de personnes extérieures et permet aux habitants de l'EHPAD d'accéder à une offre d'activités diversifiée.

Le mobilier fabriqué par une équipe de menuisiers apporte une ambiance chaleureuse grâce au bois et vient contraster avec l'emploi de matériaux moins nobles et moins chaleureux.

+ La micro-brasserie semble séduire une partie des habitants de l'EHPAD puisque la première cuvée prendra le nom d'une des habitantes. La cuisine partagée peut s'avérer être un réel outil pour les salariées de l'EHPAD qui peuvent l'utiliser comme un lieu 'hors les murs' mais sur site. L'échelle de la cuisine permet à certains de se remettre aux fourneaux.

Un enseignement à tirer de cette expérimentation est l'indispensable équipe moteur et motivée pour mener à bien les projets.

L'autre enjeu : l'activation des lieux et des dispositifs mis en place.



Réunion 'Café des projets' avec tous les habitants volontaires sur la commune ©Aymeric Seron

| Quelle gouvernance ? Qui gère le nettoyage ? Les réservations ? Les conflits ... ? L'intuition d'ouvrir les EHPAD sur le dehors et vice versa demande, en parallèle, un travail de sensibilisation et de dédramatisation de la vie à l'EHPAD. Béatrice, animatrice à Lormes diffuse cet esprit : tout le monde a sa place ici, quel que soit son âge, pour y apporter des choses différentes.

ADAPTER SON DOMICILE

SOLIHA ADAPT

DISPOSITIF NATIONAL (ANTENNE YONNE ET NIÈVRE ET CÔTE D'OR)

EN BREF

«Adapter son logement,
pour rester vivre chez
soi en toute sérénité et le
plus longtemps possible»
Soliha

- 67 460 ménages conseillés et/ou accompagnés pour améliorer leur logement
- 24 100 ménages accompagnés dans leur projet d'adaptation de leur logement
- 10 015 seniors sensibilisés à la question du maintien à domicile

* chiffres 2022 - France

ACTION!

- Caisses de retraite,
- Agence nationale d'amélioration de l'habitat (Anah),
- collectivités locales (mairies, CCAS, ...),
- prestation de compensation du handicap (PCH) via les Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) ou de l'Allocation personnalisée à l'autonomie (APA),
- Ma prime adapt' accueil.89@soliha.fr
03 86 18 87 66



Monte escalier automatique ©Soliha ADAPT

LE PROJET

SOLIHA est une fédération d'associations solidaires pour l'habitat et elle accompagne les propriétaires occupants, les propriétaires bailleurs ou les locataires ayant des travaux d'adaptation et d'accessibilité à réaliser dans leurs logements.

Les solutions d'aménagement peuvent porter sur l'accessibilité des entrées des logements, leur aménagement intérieur (cuisine, séjour, salle de bain, sanitaire, chambre...), l'utilisation d'aides techniques adéquates pour les escaliers par exemple ou la domotisation de certains équipements (volets électriques, portail...). Un diagnostic est réalisé par un professionnel compétent afin de définir les besoins.

Les équipes SOLIHA accompagnent les demandeurs dans la recherche de financements des droits ouverts pour chaque demandeur.*

 REGARD

La politique nationale pour la vieillesse tend à favoriser le maintien à domicile. Des structures associatives comme SOLIHA sont présentes sur les territoires pour accompagner d'adaptation du domicile.

+ Dans la Nièvre, les équipes de SOLIHA mobilisent des ergothérapeutes telle que l'association 'merci Julie'.

| La question de la pérennité du mobilier et des aménagements installés interroge.

■ L'usage de plastiques et dérivés questionne sur le caractère écologique des éléments produits.

L'adaptation du logement à un moment donné de la vie de la personne pose la question de son évolution dans le temps ainsi que l'impact écologique des matériaux utilisés dans la rénovation.

Lorsque la personne quitte son habitat ou décède, le logement peut être revendu à un tout autre public qui démontrera les installations en place souvent connotées public vieillissant ou handicapé. Les objets qui accompagnent la perte d'autonomie, telles que les barres d'appuis, les lève personne, les réhausseurs de cuvette stigmatisent et renvoient l'image du handicap souvent mal perçu.

Un travail important doit être mené auprès des constructeurs et des bailleurs pour anticiper la création de logements adaptés à tous.

(voir exemple fiche Chamarel-les-Barges où les architectes ont imaginé des dispositifs démontables et pérennes en fonction du degré d'autonomie des habitants).



 Pour aller + loin :

Une équipe de designer de l'ENSCi a travaillé sur un évier adaptable à un public divers par un simple système d'inclinaison. Ce détail qui n'en est pas un, inclue la possibilité d'un usage aussi bien par des personnes debout qu'en fauteuil, de très grandes ou de petite taille, tels que des enfants.

EHPAD DU FUTUR

P.A.S.A ITINÉRANT

(Pôle d'Activités et de Soins Adaptés)

L'ISLE-SUR-SEREIN (YONNE - 89)

EN BREF

Un PASA est un espace entièrement dédié aux personnes atteintes de maladie neurodégénérative qui accueille des résidents d'EHPAD dans le but d'apaiser les troubles du comportement. Un ensemble d'activités spécifiques y sont déployées afin de stimuler les fonctions cognitives, à nouer des liens sociaux et à améliorer l'autonomie.

ACTION!

À l'Isle-sur-Serein :

- EHPAD avec 75 résidents :
- Personnes âgées dépendantes et personnes handicapées vieillissantes qui depuis plusieurs décennies constituent entre un quart et un tiers de l'effectif
- 25 résidents relèvent d'un PASA :
- Personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou apparentés, adultes handicapés vieillissants, avec troubles du comportement et personnes dont les troubles cognitifs sont légers mais présence de troubles anxiodépressifs importants



Couloir à l'EHPAD de Thizy (Yonne) qui mène au PASA ©Lila Plet

LE PROJET

Le projet consiste à créer un PASA organisé sous forme d'équipe mobile, qui s'adresserait à une quarantaine de résidents de l'établissement, avec des groupes de besoins et des modalités d'accompagnement différents.

À la différence des résidents handicapés vieillissants pour lesquels il existe un dispositif spécifique mobilisable en fonction du projet de vie (accueil séquentiel en journée au sein d'un Foyer de vie), l'offre de service de l'EHPAD ne comporte pas de réponse spécifiquement adaptée aux besoins des personnes désorientées. Il est donc nécessaire de compléter l'offre d'accompagnement, avec un dispositif ciblé et ajusté aux besoins des personnes souffrant de troubles cognitifs.

La création d'un PASA consiste à offrir un environnement (lieux, personnes) à la fois sécurisant et stimulant, avec pour objectifs :

- La réhabilitation ou le maintien des capacités fonctionnelles, cognitives, émotionnelles ;
- Le soutien aux interactions sociales, afin que chacun trouve sa place.

 REGARD

L'assouplissement du cahier des charges PASA, initialement assez strict, permet d'imaginer une solution adaptée au contexte de l'établissement.

Le projet à l'Isle-sur-Serein s'inscrit dans une contrainte liée à la limite architecturale du bâtiment : l'EHPAD ne dispose pas de locaux suffisants pour créer un PASA regroupé, offrant dans un lieu unique tous les espaces nécessaires à des activités sociales et thérapeutiques en journée.



La cuisine et le petit salon du PASA de l'EHPAD de Thizy
©EHPAD Thizy

C'est une des raisons pour laquelle, la direction s'est intéressé aux locaux mobilisables pour déployer l'accompagnement du PASA, répartis dans tout l'établissement et totalisent une surface de 192 m² en intérieur.

La réflexion pluridisciplinaire autour du projet de création d'un PASA a fait émerger un choix résolu d'accorder une large part aux thérapies non médicamenteuses, et en particulier aux deux approches artistiques que sont l'art-thérapie et la musicothérapie. Cette orientation repose sur les bénéfices des interventions non médicamenteuses, « *nouvel arsenal de solutions pertinentes et sûres pour la santé des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer* ». (fondation Médéric Alzheimer)

Les ateliers artistique se déploieront dans des espaces multiples où ils pourront imprimer une trace visuelle et sonore. Les locaux existants sont déjà confortables ; cependant l'intervention artistiques pourra les rendre davantage rassurants et stimulants. La mise en valeur des créations, la mise à disposition de dispositifs musicaux, sont autant d'occasion de créer des univers distinctifs, conçus par les personnes elles-mêmes et faisant appel à plusieurs sens. Cela contribue à une ambiance chaleureuse, mais surtout offre des repères pour favoriser l'orientation.

- Une équipe mobile pluridisciplinaire

Dans la configuration envisagée (locaux multiples), c'est bien la présence humaine davantage que l'architecture qui constitue un environnement rassurant et contenant. Aussi il apparaît fondamental de constituer une équipe dédiée, stable et bien identifiée, organisée comme une équipe mobile dans différents lieux de l'établissement.

- Une organisation souple et séquentielle

L'ouverture du service 6 jours sur 7 présente l'intérêt d'une présence de l'équipe samedi inclus, ce qui facilite la rencontre avec les familles.

Les résidents de la file active du PASA participent aux ateliers en fonction de leurs souhaits et de leurs capacités, chacun pouvant trouver sa place sous forme d'une participation active ou passive.

HABITAT PARTAGÉ

L'ESPACE SAINT GERMAIN

OUROUX-EN-MORVAN (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- 3 T2 mitoyens
- 3 T3 mitoyens
- 1 T3 isolé
- 1 T2 isolé (maison médicale)
comprenant chacun leur jardin et terrasse.
- Tous les logements répondent aux normes Personnes à mobilité réduite (PMR).
- Les espaces partagés se situent dans l'ancien Presbytère (cuisine, salle à manger, salle d'activités).



Les étudiants de l'ENSCi devant deux maisons ©slashtagstudio

LE PROJET

Le projet de rénovation de l'ancien presbytère, porté par la commune dans le bourg du village, inclut la construction de huit logements de type petits pavillonnaire.

La résidence peut accueillir des personnes en perte d'autonomie ; les services d'aides-soignantes, infirmières, aide à domicile, portage de repas s'effectuent quotidiennement auprès des résidents.

Conçu pour rompre l'isolement des personnes âgées du village et renforcer le lien social, le projet va au-delà de la simple construction de logements neufs. Le rez-de-chaussée du presbytère est dédié à des pièces communes (cuisine, salle de remise en forme, salon, WC) où les résidents peuvent se retrouver. Le centre social du canton propose des animations et ouvre certaines de ses salles communes aux associations du village afin de créer un lien social avec les résidents.

 REGARD

+ Le projet d'Ourox en Morvan fonctionne avec le centre social de Montsauche. Une animatrice y est dédiée et propose de nombreuses activités à destination des habitants. Les ateliers de cuisine ou l'activité de maraîchage du potager partagé sont ouverts à tous.

Des temps hebdomadaires sont organisés pour rassembler les enfants de l'école primaire et les habitants pour l'entretien du jardin et pour les récoltes.

Le caractère pavillonnaire et les jardins clôturés peuvent générer un repli sur le chez soi. Le rôle des animatrices est donc essentiel pour faciliter l'ouverture sur le village.

| Les habitats sont situés en plein cœur de bourg avec les commerces accessibles à pied.



L'ancien Presbytère réhabilité pour accueillir la pièce de vie partagée et des logements aux étages ©slashtagstudio



Les étudiants de l'ENSCI en immersion dans le jardin partagé ©slashtagstudio

HABITAT PARTAGÉ

MAISON DES GÉNÉRATIONS

ALLIGNY-EN-MORVAN (NIÈVRE - 58)

EN BREF

Alligny-en-Morvan

Pays
Nivernais
Morvan

- 7 logements dont 5 en rénovation et 2 en construction neuve
- 5 logements réservés aux retraités
- 2 logements (pour couples ou personnes seules)
- 1 petite salle commune
- 1 espace de co-working
- 1 bibliothèque

ACTION!

Montant total : 1 189 453 €
DETR : 356 835€
Région BFC : 133 667€
SIEEEN : 50 000€
FEADER : 202 710€
CD Nièvre : 32 000€
Commune : 414 239€
Architecte Olivier Rouyer

Commune d'Alligny
03 86 76 13 50



La maison des générations vue depuis la rue principale ©Lila Plet

LE PROJET

Le projet de maison des générations a pris place dans l'ancienne maison du coiffeur, inoccupée depuis des années.

La commune a demandé une étude à la MSA en 2015. Le questionnaire a été rempli avec les personnes âgées (87 sur 106 personnes ont pris le temps de répondre).

La démarche engagée par le Pays Nivernais Morvan «Les villages du futur» a apporté un réel appui et a conforté la municipalité dans l'idée d'avoir des professionnels missionnés pour accompagner la réflexion : ateliers d'aménagement (paysagistes, architectes...).

 REGARD

Le projet d'Alligny est le troisième projet développé sur la communauté de communes Morvan Sommets et Grands Lacs après celui d'Ouroux et Montsauche. Cependant, il se distingue des deux autres dans la mesure où il n'a pas appelé la mise en place d'une animation dédiée.

Le parti pris de la commune est d'offrir un lieu de vie et des espaces de partages que les habitants peuvent investir librement. Une majorité des clubs de la commune se réunissent dans la salle partagée : patois, tricot, jeux de cartes ...



Intérieur d'un logement ©Lila Plet

Une salle partagée est à destination des habitants du village ainsi qu'un espace de co-working.

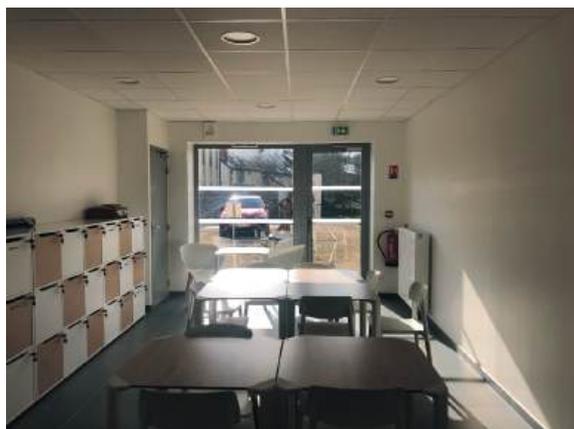
Très bien équipés, les espaces ont été meublés par la collectivité.

Dans les points de vigilance, il est important de veiller à la qualité architecturale paysagère du lieu pour susciter l'intérêt et la curiosité à investir le projet.

La mairie regrette l'inexistence du traitement paysager.

Les logements sont séparés de clôtures vertes pour délimiter les espaces verts privés. La commune a fait appel aux services du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) afin de proposer des solutions et des variétés d'arbres et de fleurs à planter.

La mairie souhaitait un projet sobre, sans geste architectural particulier. Ils ont été vigilants à l'insertion du bâtiment dans le reste du bourg.



Salle partagée disponible pour les associations du village ©Lila Plet

HABITAT PARTAGÉ

ACCUEIL FAMILIAL

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA NIÈVRE (58)

EN BREF

- L'accueil familial offre des conditions de vie « comme chez soi » lorsqu'on ne peut plus assumer de vivre à son domicile et il permet d'éviter l'isolement. Cette alternative à l'hébergement en établissement est peu connue.
- Dans le Pays Nivernais Morvan, 3 accueillants familiaux ont ouvert leur maison à 7 personnes âgées.
- Dans la Nièvre, ce sont 20 personnes âgées qui résident chez 7 accueillants familiaux.

ACTION!

- Contact :
Conseil départemental de la Nièvre – Direction de l'Autonomie : Isabelle SANCHEZ – isabelle.sanchez@nievre.fr



Françoise Murat accueille deux personnes âgées. © Stéphanie Para - lamontagne.fr

LE PROJET

L'accueil familial permet de disposer d'une famille d'accueil agréée et formée par le CD, d'un suivi médico-social lors de visites à domicile par des travailleurs sociaux, et d'un maintien des liens familiaux avec des visites des proches au domicile de l'accueillant.

Un agrément est obligatoire pour exercer cette activité. Il est délivré par le Conseil départemental pour une durée de 5 ans (renouvelable) et pour l'accueil de 3 personnes au maximum.

Un contrat d'accueil est établi entre la famille d'accueil et la personne accueillie, qui définit les conditions d'accueil. Ce dispositif est éligible au « CESU Accueil familial ».



REGARD

INFORMATIONS FINANCIÈRES :

Au 1er janvier 2024, selon l'état de dépendance de la personne accueillie, le coût mensuel s'élève au minimum à 2146 € et peut atteindre un maximum de 2424 €. La rémunération comprend une rémunération journalière pour service rendu et une indemnité de congés payés (le salaire de base), ainsi que des indemnités liées à l'état de dépendance de la personne accueillie, aux frais d'entretien courants de la personne accueillie (linge, repas, chauffage, eau ...), et à la mise à disposition de la pièce réservée à la personne accueillie.

Pour la personne âgée, l'accueil familial permet de bénéficier (sous réserve de certaines conditions) de l'allocation logement, l'allocation personnalisée d'autonomie, l'aide sociale à l'hébergement.

! Le statut est relativement précaire pour l'accueillant familial (le contrat d'accueil n'est pas un contrat de travail ...). Les conditions de rémunération nécessiteraient une revalorisation pour susciter de nouvelles vocations.

L'accueil familial est un métier d'échange où chacun reçoit ; il est donc important de prendre en considération la dimension sociale de ce métier.



Image tirée du guide de l'accueil familial disponible sur le site du département de la Nièvre © département de la Nièvre

ADAPTER SON DOMICILE

ARMOIRES SANITAIRES

SORTIE D'HOSPITALISATION DANS LA NIÈVRE – CONSEIL DÉPARTEMENTAL 58

EN BREF

- La Direction de l'Autonomie du Conseil départemental expérimente la mise à disposition et l'installation d'armoires sanitaires chez les usagers.
- Ce dispositif innovant permet de prévoir sereinement des travaux d'adaptation durables de son logement, et de faciliter un retour à domicile après une hospitalisation sans être contraint à un séjour non souhaité ou non préparé en EHPAD, ou bien en cas de dégradation temporaire de l'état de santé (fracture ...).

ACTION!

- Contact :
Conseil départemental de la Nièvre – Direction de l'Autonomie :
Alizée GREBERT
alizee.grebert@nievre.fr



L'armoire sanitaire vue de l'intérieur et depuis l'extérieur
© Département de la Nièvre

LE PROJET

Une « armoire sanitaire » a l'aspect extérieur d'une armoire et contient toutes les fonctions d'une salle d'eau : douche, lavabo et toilettes. Elle est autonome et peut être installée dans n'importe quelle pièce du logement en quelques heures. Elle nécessite à minima une place suffisante, un sol plat, une prise électrique standard et un raccordement à une arrivée d'eau froide.

Une entreprise locale d'insertion (SylTie Rénov à Nevers) assure les aspects techniques : transport, installation, désinfection, désinstallation, et si nécessaire, stockage et maintenance de ces matériels.

Une convention de mise à disposition est conclue entre le Service d'accompagnement et d'aide à domicile (SAAD) et le Département pour le prêt du matériel puis une seconde entre la personne bénéficiaire et le SAAD qui intervient chez elle, et qui assure l'entretien courant du matériel (nettoyage du bloc, vidange des eaux usées).

 REGARD

L'objectif de cette expérimentation est d'accompagner le soutien à domicile des bénéficiaires de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie et/ou de la Prestation de Compensation du Handicap tout en facilitant les interventions des professionnels des services d'aide et d'accompagnement à domicile.

Pour cette action expérimentale initiée en 2020, le Conseil départemental de la Nièvre a acheté deux armoires (coût total : 36 000 €).

Le bénéficiaire dispose de l'armoire de façon totalement gratuite. Seuls les travaux de raccordement à une arrivée d'eau froide, s'ils sont nécessaires, sont à la charge des bénéficiaires.

Cette solution n'est pas encore très connue des professionnels et des particuliers nivernais. Pour les professionnels des SAAD, ce matériel adapté facilite la mobilisation des personnes en perte d'autonomie, plutôt que d'avoir à « faire avec » une baignoire ou un lavabo non optimal.

Les services d'aide et d'accompagnement à domicile contribuent au repérage des usagers éligibles (bénéficiaires de l'APA ou de la PCH, dont les plans d'aide comprennent des heures d'aide à la toilette par exemple), ainsi que les assistants sociaux en charge des sorties d'hospitalisation et les travailleurs médico-sociaux des sites d'action médico-sociale du Conseil départemental. Le repérage des bénéficiaires est plus complexe qu'il n'y paraît du fait de l'état de santé non consolidé.

L'expérimentation sera évaluée, notamment sur la capacité des personnes à rester à leur domicile ou à y retourner plus rapidement après une hospitalisation.

ESPACES NATURELS SENSIBLES

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

EN BREF



Département de l'Isère

Exemples de projets :

- Ressourcement dans la nature pour les aidants familiaux, avec les services Autonomie.
 - Découverte sensorielle de la nature pour les personnes en situation de Handicap.
- Travail sur l'histoire d'un site naturel avec des personnes âgées.
- Espaces Naturels Sensibles (ENS) : outil de préservation et de protection des paysages, milieux et habitats naturels relevant de la compétence des Départements)

ACTION!

À l'échelle communale, des partenariats peuvent être mis en place entre les associations d'aides à domicile et l'ONF afin de former les concernés aux sorties en pleine nature avec un public fragile.



Sortie en pleine nature © Département de l'Isère

LE PROJET

Le département de l'Isère a lancé l'appel à projets 'Nature et lien social', visant à financer des animations gratuites pour découvrir les espaces naturels sensibles proches. Ces animations sont destinées aux personnes âgées en perte d'autonomie ainsi qu'aux aidants. Le département a fait le choix d'aménager des parcours et de recruter des personnels supplémentaires en haute saison afin de favoriser la présence des aînés dans ces lieux et agir pour la prévention des troubles cognitifs.

Ces ateliers 'ENS' sont destinés aux structures sociales accueillant les publics bénéficiaires des politiques sociales du Département : petite enfance, enfance en difficulté, personnes en précarité sociale, personnes en situation de handicap, personnes âgées en perte d'autonomie, aidants...

 REGARD

Il est scientifiquement prouvé que la nature peut contribuer à améliorer la santé cardiovasculaire et métabolique, ainsi qu'à réduire la pression artérielle et les niveaux de stress.

Passer du temps dans un cadre naturel, en particulier au bord de l'eau, est depuis longtemps prescrit pour améliorer l'humeur et apporter du réconfort aux personnes en deuil.



© Département de l'Isère

La psychologie environnementale est l'étude des interrelations entre l'individu et son environnement physique et social dans ses dimensions spatiales et temporelles. Il s'agit de se concentrer sur l'impact positif de la nature sur les émotions d'une personne âgée, son comportement, sa vie sociale, son bien-être. Formalisée depuis les années 1970, elle vise à prouver que la nature tend à aligner ces éléments de sorte à ce que la personne âgée se sente bien au quotidien.

« Pour nos résidents être ici c'est formidable car cet environnement change beaucoup de celui où ils sont tous les jours. Pour ceux qui ont toute leur tête c'est vraiment bien. D'autres résidents profiteraient moins, mais eux ça se voit bien dans leurs yeux et leurs sourires qu'ils sont heureux d'être là. Et aussi ça me fait plaisir pour eux parce que ce soir, ils auront quelque chose à raconter aux autres pendant le repas. Même si on fait aussi beaucoup d'activités à la maison avec eux, cette sortie leur apporte quelque chose de vraiment différent. »

RIHAB, auxiliaire de vie à la résidence de l'Argentière



© Département de l'Isère

URBANISME

L'ARBAN

(atelier permanent d'urbanisme et d'habitat)

PLATEAU DE MILLEVACHES – FAUX-LA-MONTAGNE (CREUSE – 23)

EN BREF



Plateau de Millevaches

- L'Arban a été créé par des habitants et des élus du plateau de Millevaches pour tenter de répondre aux problèmes de manque et de mal logement.
- Date de création : 10 octobre 2010, suite à 2 ans de préfiguration sous forme associative
- Statut juridique : SA Société coopérative d'intérêt collectif (SA SCIC)
- 193 sociétaires

ACTION!

- Contact :
arban.fr
05 55 64 58 29
- Stéphane GRASSER
Directeur Général de l'Arban
Urbanisme – Pilotage de la SCIC - dg@arban.fr



Une concertation avec les habitants ©ARBAN

LE PROJET

L'Arban œuvre depuis plus de dix ans dans les interstices de la propriété privée afin d'offrir aux habitants du plateau de Millevaches des outils pour habiter et vivre sans posséder. Partout en France, des coopératives et des fonds de dotation défendent l'usage durable des terres et du bâti contre les logiques de marché.

Convaincus qu'il n'y a pas de fatalité au déclin des espaces ruraux et à la déprise du bâti ancien, il travaille pour que l'habitat, soit un puissant vecteur de revitalisation de la montagne limousine.

En conséquence, et dans la limite de leurs moyens, ils entendent mobiliser du bâti ancien et porter des projets expérimentaux comme le logement passerelle ou la maison dédiée aux personnes âgées. Ils accompagnent aussi les maîtres d'ouvrages publics ou privés dans leurs projets d'habitat en privilégiant l'éco-construction ou l'éco-réhabilitation.

 REGARD

Face à l'absence quasi totale, sur la montagne limousine, d'investisseurs immobiliers ou au retrait de la plupart des opérateurs de logement social, l'ARBAN a pris le parti d'intervenir directement sur le marché immobilier local.

«Grâce aux 550 000 € de capital issus en grande partie de l'épargne solidaire de ses sociétaires, la coopérative finance des projets allant de 50 000 euros à 400 000 euros», précise Alexandra Ivantchenko, chargée de la gestion administrative et financière. Depuis sa création, l'Arban a mené six opérations avec des associations. Forte de quinze ans d'expérience, la coopérative veut réunir 1 million d'euros pour réhabiliter habitations vacantes et bourgs en déshérence. Pour la première fois, elle fait appel à l'État.

La SCIC l'Arban veut créer des logements adaptés pour les personnes âgées encore autonomes afin de leur permettre de continuer leur vie dans un environnement qui leur est familier et bienveillant tout en luttant contre la paupérisation et l'isolement qui les touchent.

Le projet d'habitat adapté à des personnes âgées vient d'abord des personnes vieillissantes de Faux la Montagne qui s'interrogent sur leur propre devenir. Cette préoccupation a été relayée par des élus qui perçoivent des situations sociales délicates et identifient un besoin. En effet, les personnes âgées de la commune, dont les ressources financières sont parfois très faibles, sont confrontées à de multiples difficultés liées à leur habitat : précarité énergétique, inadaptation du logement au vieillissement et isolement social. C'est pourquoi, suite à la sollicitation de la municipalité de Faux la Montagne et à une opportunité immobilière, l'Arban a acheté deux petites maisons mitoyennes dans le bourg de Faux la Montagne.

Ces deux maisons, très vétustes et inoccupées de longue date, présentent l'intérêt d'être situées à proximité des services publics, des commerces et des services de santé (pharmacie, maison médicale).



PLACE DANS L'ESPACE PUBLIC

LE CONSEIL DES SAGES

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES VILLES ET CONSEILS DES SAGES (VENDÉE - 85)

EN BREF

- L'instance Conseil des sages est un outil de démocratie locale.
- C'est un conseil ou un comité qui s'inscrit dans le cadre des dispositions du Code Général des Collectivités Territoriales relatives à la participation des habitants à la vie locale et qui répond aux prescriptions de la Charte des Conseils des Sages, annexée aux statuts de la FVCS' - Fédération française des Villes et Conseils des Sages

ACTION!

- Élus et nommés, par le conseil municipal, par le maire
- Élus par un corps électoral de + de 55 ans
- Élus par le corps électoral de la commune ;
- Cooptés par les membres de l'instance Conseil des sages
- Choisis par un jury
- Tirés au sort...
- 02 53 07 30 93
contact@villagesetvillessages.fr



Conseil des Sages à Nalliers en Vendée ©Ouest France

LE PROJET

L'instance Conseil des sages est composée de personnes âgées de 55 ans ou plus.

La retraite n'équivaut pas au retrait de la vie citoyenne. Nombre de seniors veulent s'investir en mettant une partie de leur temps libre, leur mémoire, leur savoir-faire ou leur expérience au service de leurs concitoyens.

Actifs dans les associations, les retraités peuvent l'être aussi au sein d'une instance Conseil des sages et se consacrer aux intérêts de leur Cité, dans un cadre tolérant et dépassant les clivages politiques.

C'est une instance de réflexion et de propositions. Par ses avis et ses études, elle éclaire le Conseil municipal sur les différents projets intéressant la commune et apporte une critique constructive.

 REGARD

Les Conseils des Sages visent plusieurs objectifs : Comment valoriser les personnes âgées au quotidien ? Quelle place ont-elles une fois retraitées ?

Comment transmettre savoirs et compétences acquises au long d'une vie ?

Comment se sentir encore utile ?

Prendre part à la vie de la municipalité est un bon moyen de rester actif et garant du bien vivre dans son village.

Souvent plus disponibles que les élus, les sages peuvent être les porte-parole de celles et ceux que nous n'entendons pas.

Les membres d'un conseil des sages peuvent aussi influencer les choix d'aménagements publics. Par exemple, la hauteur du mobilier, la distance entre deux assises, les revêtements au sol ... autant de détail qui facilitent la vie de ceux qui vieillissent.

La ville de Clichy a créé un conseil des aînés à destination des retraités et pré-retraités qui souhaitent avoir une place active dans la vie de la cité. Auparavant nommé Conseil de la flamboyance, il a été créé en 1992. Il permet aux retraités de garder le contact avec les autres générations, en apportant leur disponibilité et leur expérience. Il se réunit 3 fois par mois à 14h15, pour travailler sur trois champs d'action : le cadre de vie, la culture et les loisirs. Il s'agit essentiellement d'échanger des observations et de soumettre des propositions aux services compétents et aux élus.



© <https://www.ondres.fr/conseil-des-sages-appel-a-candidatures/>

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

COLLÈGE DE DEMAIN

EXPÉRIMENTATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA NIÈVRE (58)

EN BREF

- 30 collèges publics dans la Nièvre
- 12 ont répondu à l'appel à projet Collège de demain
- La Nièvre retenue par le ministère de l'éducation comme «Laboratoire de l'école de demain»
- Enveloppe de 50000€ pour accompagner l'ensemble des projets

ACTION!

- Aménagement d'une salle multimodale
- Activités périscolaires avec les associations locales
- Activités avec des intervenants extérieurs
- Renforcement des actions éducatives et d'ouverture pour les internes
- Ouverture d'une salle multimédia
- Aménagement d'un théâtre de verdure
- Végétalisation d'une cour
- Création d'une web-radio
- Organisation de festivals
- Ouverture des espaces sportifs et numériques à des partenaires extérieurs



© les cahiers pédagogiques

LE PROJET

L'objectif est d'ouvrir les établissements aux habitants, via des projets communs avec des associations ou des collectivités locales. L'appel à projet invite à imaginer d'autres usages aux collèges.

C'est un projet à titre expérimental qui repose sur 2 idées :

- Faire du collège un lieu attractif et ouvert aux habitants du territoire en dehors du temps scolaire, contribuant au dynamisme territorial et à l'accessibilité de tous au service public
- Développer un projet éducatif global d'accompagnement des collégiens en lien avec la communauté éducative dans son acception la plus large (enseignants, personnels assistant, familles, intervenants extérieurs ...)

 REGARD

Lors de la réforme du temps scolaire, les communes étaient en charge de l'organisation des temps d'activités périscolaire (TAP) après l'école. À l'échelle nationale, 40% des activités étaient encadrées par des bénévoles issus d'associations locales, pour parti des retraités. Des anciens bénévoles racontent les vertus de ces temps d'activités sur les jeunes ainsi que sur la mise en valeur de leur compétences.



Cuisine entre générations © Photo DNA

Si une nouvelle réforme venait à voir le jour, le rôle des retraités et la transmission de leur savoir-faire est une vraie ressource sur le territoire. Les relations entre aînés et jeunes sont souvent propice à de riches moments de partage.

Aujourd'hui, à l'échelle du département de la Nièvre, le projet «Collège de demain» est un véritable terrain d'expérimentation pour penser des projets ambitieux de partage d'expériences et de savoir-faire.

À l'image des Associations l'Outil en Main, le collège pourrait se transformer, quelques heures par semaine, en laboratoire d'apprentissage des métiers manuels enseignés par des anciens professionnels à la retraite.

Ces temps dédiés invitent à des échanges plus informels sur leur façon de vivre à l'âge d'être collégiens.

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

L'OUTIL EN MAIN

UNION DES ASSOCIATIONS À PANTIN (ÎLE-DE-FRANCE - 93)

EN BREF

- 6000 bénévoles en France
- 250 associations locales
- Près de 50 000m² d'ateliers
- 4000 jeunes chaque semaine
- 68 départements

- Les ateliers permettent aux enfants qui sont en échec scolaire ou en situation de fragilité, de handicap, de reprendre confiance en eux.

ACTION!

Pour créer une association l'Outil en Main sur votre commune, il suffit de rassembler quelques retraités intéressés par le projet et contacter la déléguée territoriale de Bourgogne-Franche-Comté : Marguerite Chevalier - mchevalier.loutilenmain@gmail.com

Pour + d'infos :
<https://www.loutilenmain.fr>



© L'Outil en Main

LE PROJET

C'est un espace de lien social basé sur la transmission des métiers manuels, des savoir-faires et animé par des bénévoles passionnés souvent à la retraite. La pratique des métiers manuels permet aux jeunes de découvrir des métiers au travers d'un apprentissage ludique.

Il existe 240 associations partout en France mais encore aucune sur le territoire du Pays Nivernais Morvan.

L'Outil en Main œuvre ainsi à la valorisation de tous les métiers manuels auprès des jeunes. Plus de 100 métiers sont représentés dans les ateliers partout en France : carreleur, charpentier, couvreur, maçon, métallier, mosaïste, vitrailliste, plombier, tailleur de pierre, pâtissier, dessinateur industriel, photographe etc... Par son action, L'Outil en Main ouvre des horizons aux plus jeunes qui découvrent « l'intelligence de la main » par une activité ludique.

 REGARD

Les ateliers permettent aux jeunes de développer leur dextérité, apprendre le geste juste, se découvrir un talent, éveiller leur regard sur ce que représente le savoir-faire et le bel ouvrage : patience, dextérité, sensibilité à son environnement architectural et naturel.



© L'Outil en Main

Au cœur du projet associatif, c'est l'engagement des bénévoles qui fait vivre le concept depuis 28 ans. Experts de leur métier ou passionnés, ils donnent du temps

aux plus jeunes pour leur faire découvrir les matières, les outils et la noblesse du geste. Ils se retrouvent aussi entre pairs, a minima chaque semaine, entretenant ainsi un lien social fondé sur le partage et prévenant le risque d'isolement des seniors.

Chaque atelier L'Outil en Main est unique, construit et porté par les bénévoles du territoire. Il participe à la cohésion sociale en faisant vivre la transmission intergénérationnelle tout au long de l'année.

Témoignages :

«Les gamins nous envoient des mots de remerciements, j'en pleure parfois»

« Alors que mon aînée était présente en 2015 puis ma cadette, mes deux dernières, Jeanne et Lucie, ont suivi le cursus cette année. Je n'ai pas assez de mots pour dire que cette expérience qu'elles ont vécu leur apporte équilibre et enthousiasme au quotidien. « Je tiens à souligner la dimension humaine des encadrants qui ont fait preuve de pédagogie et de gentillesse. Un grand merci pour leur investissement envers mes filles qui ont pris confiance en elles et qui ont appris à connaître un travail bien fait. »



© L'Outil en Main

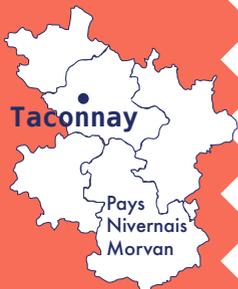
Madame Pihel, mère de quatre jeunes filles à Férel (Morbihan).

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

LE RÉSEAU TOOTOTOOR

NIÈVRE ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHES

EN BREF



- tootOtoor est une application gratuite solidaire et citoyenne portée par l'association 'A l'entoor' (dont le siège se situe à Taconnay dans la Nièvre) pour mieux vivre ensemble en local.
- En 2024 : 5400 'toots' inscrits en Bourgogne et même plus loin.
- Fonctionne sans argent : ici on donne, on prête, on échange, on s'entraide

ACTION!

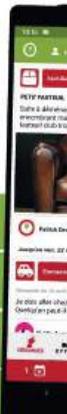
Les communes peuvent aussi partager l'existence de ce réseau local et inciter les habitants à s'y inscrire. Pour + d'infos : <https://www.toototoor.org>

tootOtoor
l'appli SOLIDAIRE & CITOYENNE
qui BOOSTE les TERRITOIRES

RENDEZ-VOUS SERVICE
AIDEZ VOTRE TERRITOIRE

-  **COVOITURAGE** de proximité
-  **OBJETS** prêt / don / échange
-  **TEMPS** à partager
-  **ASTUCES** pour + d'écologie

© tootOtoor



LE PROJET

tootOtoor est une application locale d'entraide et de services gratuits favorisant le vivre-ensemble en milieu rural. Il suffit de poster une demande ou une offre sur l'application et les inscrits peuvent réagir, commenter ou vous contacter sur une messagerie privée. Elle permet aux utilisateurs de proposer et de répondre à des demandes d'aide, de dons, de prêts ou d'échanges de biens et de services.

Le réseau tootOtoor souhaite mettre la solidarité et l'écologie au centre et développer les circuits courts ainsi que le foisonnement culturel et associatif sur les territoires.

Les membres revendiquent l'idée qu'ensemble, en s'appuyant sur les volontés et les savoir-faire locaux, nous réussirons la transition écologique & sociétale.

Ils se considèrent comme un «Service Public Numérique & Populaire» et travaillent à être reconnus comme tel, refusant le système startup commercial.

 **REGARD**

TooTOotoor, développée en Bourgogne-Franche-Comté, s'étend progressivement à d'autres régions, et les utilisateurs sont encouragés à inviter leurs voisins et amis à rejoindre la plateforme pour renforcer la communauté locale.

Cet outil est un réseau informatique dématérialisé inaccessible pour certaines personnes (surtout les personnes âgées). Les communes pourraient être relais des offres et des demandes afin d'imaginer un réseau local «physique».

Pour un public de personnes âgées, l'application TooTOotoor présente plusieurs avantages et quelques défis potentiels :

Avantages :

- Facilitation de l'entraide locale : Les personnes âgées peuvent bénéficier d'un réseau de soutien local pour des tâches quotidiennes comme les courses, les déplacements médicaux, ou même des services de bricolage. Cela peut contribuer à réduire l'isolement et à favoriser l'entraide communautaire.
- Partage de ressources : La possibilité de prêter et d'échanger des objets peut être particulièrement utile pour les personnes âgées, leur permettant d'accéder à des équipements sans avoir à les acheter.
- Participation aux activités locales : Les personnes âgées peuvent rester informées et participer aux événements locaux, ce qui peut améliorer leur qualité de vie et leur sentiment d'appartenance à la communauté.

Défis :

- Compétences numériques : Un des principaux défis pourrait être le manque de familiarité de certaines personnes âgées avec les technologies numériques.
- Accès et équipement : Toutes les personnes âgées n'ont pas nécessairement accès à un smartphone ou une tablette, ou peuvent ne pas avoir une connexion Internet fiable, ce qui limite leur capacité à utiliser l'application.
- Confidentialité et sécurité : Les questions de confidentialité et de sécurité des données peuvent être une préoccupation, qui pourrait être plus vulnérable aux fraudes en ligne. TooTOotoor assure la confidentialité des données, ce qui peut être rassurant, mais cela nécessite une sensibilisation adéquate des utilisateurs.

TooTOotoor a le potentiel de devenir un outil précieux pour les personnes âgées en favorisant l'entraide, l'accès aux services et à la participation communautaire.



PARTAGE D'EXPÉRIENCES

COOPÉRATIVE DES SAVOIRS

BRASSY (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- La coopérative des savoirs se décrit comme une « université populaire et buissonnière » avec un fil rouge : la défense du droit à la formation gratuite tout au long de la vie pour tous.
- Café-débat, conférences, randonnées-philo, groupes de réflexion thématique appelés groupes de construction de savoirs...

ACTION!

La coopérative est installée à Brassy avec un essaimage sur le Nivernais Morvan (dont Moulins Engilbert, Saint-Saulge, Clamecy).



© coopérative des savoirs

LE PROJET

La coopérative développe 4 axes d'action :

- Un réseau d'échanges réciproques de savoirs et échanges entre pairs. Ici, pas de professeurs, mais des habitants qui partagent leurs savoirs et savoir-faire avec d'autres habitants.
- Un groupe de construction de savoirs. A la demande d'adhérents, de participants du Réseau d'échanges réciproques de savoirs, des citoyens décident de réfléchir ensemble, ils échangent des points de vue et des expériences, s'informent les uns les autres pour approfondir un sujet.
- Les rencontres de la coop sont des moments d'échanges menés par une ou plusieurs personnes auprès d'un public. Ces rencontres prennent des formes variées.
- La fête des savoirs qui a lieu chaque année le second samedi d'octobre depuis 2012. À l'instar de la Fête de la musique, la Fête des savoirs est une journée dédiée aux apprentissages par, avec et pour les habitants du territoire.

REGARD

La réciprocité est importante : toute personne est à la fois offreur/offreuse – Demandeur/demandeuse de savoirs.

La lutte contre la solitude et l'isolement des personnes âgées est un facteur important pour prévenir les situations de fragilité sociale et psychologique. Cette solitude et cet isolement touchent plus particulièrement les femmes, les personnes âgées et les personnes aux revenus modestes.

Ce type de projet est intéressant car il permet à la fois de continuer à apprendre et à transmettre tout au long de la vie. Il s'agit par ailleurs d'un projet ouvert à toutes et tous sans considération d'âge. Les personnes âgées rencontrées n'ont pas toute envie d'être reléguées uniquement à des activités avec des personnes du même âge ou d'être « communautariser » entre vieux. Elles sont âgées mais ont un savoir à partager ; Elles sont âgées mais peuvent encore apprendre. C'est une activité non stigmatisante et valorisante.

Lors des journées de la fête des savoirs, l'université populaire et buissonnière Coopérative des savoirs a développé un événementiel festif qui réunit le plus grand nombre d'habitants en valorisant leurs savoirs, sans hiérarchie entre savoirs académiques, manuels, savants ou pratiques. Les initiatives sont simultanées et éclatées sur un vaste territoire rural.

À la coop, tout les sujets sont à débattre : État d'urgence, Bioéthique, Instruction et éducation, Hospitalité, Intelligence artificielle, Alimentation et transition écologique...

La Coopérative des savoirs,
université populaire & buissonnière
présente :

**L'après-midi
des savoirs !**

épisode 1
**le 23
juin**



Pour toutes informations : 06 71 44 19 00
tesau.moulin-engilbert@cooperativedessavoirs.org
www.cooperativedessavoirs.com

LE RELAI.S DES FUTURS

LORMES (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- Une grange pour les spectacles et autres évènements
- Une auberge associative avec quelques chambres pour l'accueil de nouveaux arrivants
- Un bar associatif
- Un potager partagé
- Des ruches
- Un garage à vélos partagés
- 2 vélos électriques
- 1 voiture partagée
- Environ 400 adhérents
- Environ 30 membres actifs

ACTION!

- Les 4 co-fondateurs ont investi dans le foncier de départ
- Contact : info@lerelaisdesfuturs.com
- Site internet et Facebook lerelaisdesfuturs.com



Jeannette, Hélène et Jeannie en discussion avec Aymeric au Relai.s
© slashtagstudio

LE PROJET

Le Relai.s des Futurs est avant tout un lieu d'accueil à la disposition de toutes et tous pour soutenir la mise en place de projets divers et variés. Pour cela, l'association met à disposition des solutions d'hébergements (chambre double, dortoirs), un café bar, une grange, un grand pré et un potager. Le Relai.s est animé par un collectif de bénévoles qui organise ou aide à organiser les activités. C'est ainsi un lieu où on teste de nouveaux ou de vieux concepts pour essayer de bien vivre ensemble.

Les missions :

Faciliter l'intégration et le brassage des cultures, des générations
Créer de l'emploi durable localement
Contribuer au dynamisme socio-culturel du territoire
Tout en contribuant à la transition écologique

 REGARD

À l'image des cafés de village, des cafés associatifs, les tiers-lieux (un lieu qui n'est ni le lieu de travail, ni le domicile, comme un entre-deux qui présente des caractéristiques communes à la sphère privée et professionnelle) jouent un rôle essentiel dans le maintien des liens sociaux.

Alors que la télévision semble aujourd'hui le meilleur allié à la solitude chronique, il est souhaitable d'encourager la résurgence de lieux de sociabilité.

Le Relai.s des futurs à Lormes a lancé le pari il y a quelques années et parvient aujourd'hui à réunir des publics d'horizons très variés.

Les nouveaux arrivants se rencontrent et les anciens continuent de fréquenter l'auberge anciennement tenue par Raymond.

Lors des repas partagés les samedis soirs, tout le village est invité à venir dîner. Un petit groupe de vieilles et vieux du village ont leurs habitudes et leur place favorite. Jeanette qui habite 2 maisons plus loin, ne rate aucun événement. Le Relai.s lui a souhaité ses 90 ans en chanson et en danse morvandelle. Un moment pour réunir toutes les générations et les cultures.

'Moi je ne comprends pas bien ce que c'est qu'un tiers-lieux, ni ce que vous y faites vraiment. Tout ce que je sais, c'est que j'aime venir passer du temps lors des repas les samedis, et retrouver mes amies.'



Jeannette Demolis à son anniversaire au Relai.s des futurs
© Droits réservés - Journal du Centre



Aymeric, Marion et Raymond dans la salle du Relai.s © Claire Jachymiak / Hans Lucas pour le M Magazine du Monde

LIEUX COMMUNS

LE C.L.A.P

OUROUX-EN-MORVAN (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- un cinéma
- une bibliothèque
- un lieu d'information
- un bureau de poste

ACTION!

Contact mairie Ouroux-en-Morvan :
03 86 78 21 02
mairie.ouroux-en-morvan@wanadoo.fr



Devanture du CLAP à Ouroux © sceniquanon

LE PROJET

C pour « cinéma », L pour « lecture », A pour « arts » et P pour « poste ».

Le CLAP est né grâce succès du festival du film court 'Partie(s) de campagne'. Il fallait un outil moderne pour accueillir le public mais aussi offrir un lieu culturel approprié.

Lorsqu'il a fallu entreprendre des travaux de rénovation du bâtiment de la poste, « l'idée a germé au conseil municipal : pourquoi ne pas réunir plusieurs entités ? », explique le maire, André Guyollot. La poste puis la médiathèque – qui se trouvait dans le bâtiment de la mairie, avec peu d'espace – ensuite, l'ajout d'un accueil touristique. Pour finir, dans la vieille grange, jouxtant le bâtiment, une salle de cinéma. Au CLAP vous pouvez : déposer des lettres, récupérer des colis, acheter des timbres mais aussi emprunter des livres ou demander des informations. On y trouve également des cartes de randonnées, un ordinateur pour faire des recherches.

 **REGARD**

Dans les petites villes, l'hybridation des fonctions est un levier pour réinvestir des lieux centraux ; commerces vacants, friches, bâti patrimonial, etc.

L'agilité avec laquelle le CLAP a été pensé démontre la possibilité de croiser les services dans un seul et même lieu. C'est une organisation qui nécessite de mettre à plat les besoins et rythmes de chaque activité.



L'ancien bâtiment du bureau de Poste et son avenir dessiné © Atelier Correia Architectes et associés/montagedaniel goberot

Par exemple : La Poste est ouverte presque tout les jours sur des créneaux fixes et l'agent d'accueil peut veiller sur la bibliothèque et renseigner sur les programmes de cinéma. Les lieux hybrides, dans les territoires, sont des espaces où s'inventent des solutions concrètes en hyper-proximité, en réponse aux transitions à mener : économique, sociale, culturelle, numérique, écologique, citoyenne, etc. Ils témoignent de la volonté de la société de se réappropriier les grandes questions et enjeux socio-économiques, et de s'organiser collectivement pour y répondre.

Au delà de services rendus à la population, mixer les usages d'un seul et même lieu a une vertu écologique. Plutôt que de construire 3 lieux différents avec chacun son système de chauffage ou encore son abonnement internet, ces détails sont mutualisés et génèrent des économies. Les lieux hybrides sont aussi des alliés dans la dynamique du Zéro artificialisation nette (ZAN) lorsqu'ils profitent d'un processus de réhabilitation d'un ancien site emblématique du territoire, qui passe du statut de friche à celui de lieu de vie.



Il est important de souligner que ce lieu vit grâce à une personnalité dévouée : Sébastien. Très attaché à Ouroux, il a grandi là et connaît très bien les habitants.

La salle de cinéma au CLAP
© PLACO® - Photographe N. Logerot

LIEUX COMMUNS (À EXPÉRIMENTER)

UNE CRÈCHE À L'EHPAD

ACTION!

Un exemple :

- « Tom et Josette » est le premier réseau de micro-crèches intergénérationnelles en France. Ils transforment les lieux où vivent nos aînés et nos enfants en les transformant en véritables maisons de famille.
- 3 possibilités pour installer un projet « Tom&Josette » :
- Un espace intérieur disponible : locaux non-utilisés au sein de l'établissement; besoin de 120 m² de préférence en RDC, avec un accès à un jardin privatif proche.
- Un terrain extérieur : implantation possible grâce à un modèle de construction modulaire.
- Un projet de construction : L'établissement est en construction ou en reconstruction, la micro-crèche s'intègre au projet architectural.



Les résidents de l'Ehpad et enfants partagent chaque jeudi une activité pédagogique ©Radio France - Alice Kachaner

LE PROJET

Une crèche intergénérationnelle est un lieu où se côtoient deux tranches d'âges opposées : des enfants de moins de 3 ans et des seniors ayant généralement plus de 70 ans. Le plus souvent, il s'agit de crèches intégrées dans des maisons de retraite, où les personnes âgées partagent des moments de convivialité et d'échanges quelques heures par semaine avec les enfants. C'est un concept relativement novateur qui commence à rencontrer de plus en plus de succès en France.

Concrètement, la crèche fait partie du même ensemble bâti que l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, ou EHPAD. Elle possède pour autant une entrée indépendante, qui permet de conserver une certaine autonomie ainsi qu'une rassurante sécurité.*

REGARD

Même si les activités proposées sont à l'appréciation des établissements, l'objectif est toujours de favoriser l'éveil des enfants tout en rendant le sourire à des personnes âgées souvent seules et en quête de lien social ou quelque chose de joyeux. Cela passe par exemple par des ateliers pâtisserie, coloriage, lecture ou encore jardinage. Le tout est encadré par des professionnels spécialisés et compétents respectivement rattachés à la crèche et à la maison de retraite, pour bien prendre en compte les spécificités de chacun.

L'organisation requiert une bonne coordination entre les équipes de la petite enfance et de l'EHPAD. Le but est de mettre sur pied des activités compatibles entre les deux générations tout en leur permettant des liens bénéfiques et en faisant preuve de pédagogie adaptée. L'échange et la communication sont donc primordiaux. En amont tout d'abord pour s'assurer de l'adéquation des ateliers proposés. En aval pour faire le bilan sur les réussites et les éventuels axes de progrès.



Les deux salles de classe jouxtent la cantine de l'Ehpad
© Radio France - Alice Kachaner

Les enfants qui vivent cette expérience hors du commun développent leur tolérance à l'égard des personnes âgées. Cela permet de casser des préjugés, des frontières qui ont tendance à s'installer naturellement à cause de l'importante différence d'âge. Ces crèches intergénérationnelles relèvent le défi de la réciprocité du bien-être des plus jeunes comme des moins jeunes. Pour cela, il leur faut trouver la bonne alchimie,

les bonnes activités, et surtout, permettre aux enfants et aux personnes âgées de simplement regarder les autres, du moins dans un premier temps.



Les activités sont l'occasion de faire connaissance, de partager son vécu entre petits et résidents
© Radio France - Alice Kachaner

Ces lieux permettent aussi l'accueil du personnel soignant des établissements pensé et organisé selon les plannings et les horaires atypiques qu'imposent les métiers du soin et de l'aide à la personne.

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

SOLIDARITÉS SENIOR

SERVICE CIVIQUE À LUZY (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- Ancrer le Service Civique dans le secteur du « Grand Âge » par une mobilisation massive de jeunes dans tous les établissements d'accueil et/ou de soutien aux personnes âgées.
- Impliquer et faire adhérer tous les acteurs du secteur et les ministères concernés grâce à une gouvernance permettant de « construire ensemble ».
- Un Service Civique de qualité pour tous les jeunes mobilisés auprès des seniors avec la mise en place du « Socle Qualité SC2S », des formations et un accompagnement pour jeunes et tuteurs.
- Une attention constante à l'évaluation et la mesure d'impact (quantitatif et qualitatif).



Clara en balade avec quelques âgés © Clara Du Aime

LE PROJET

Le Service Civique Solidarité Seniors a pour vocation de développer massivement et qualitativement le Service Civique auprès des personnes âgées.

Attirée par le dynamisme socioculturel de Luzy, Clara s'y installe et rencontre, lors d'une réunion du Sel au Morwan Café, Sabine Nivot, qui travaille au centre social. Désireuse de faire du bénévolat, elle suit Sabine lors d'un après-midi jeux de société des personnes âgées aux Bagelles, et décide alors de faire un service civique de 9 mois dans le milieu social. Son contrat, commencé le 3 mai 2016, vise à créer un solide réseau de bénévoles qui interviendrait auprès des anciens de Luzy et des environs, leur rendant visite régulièrement, leur proposant des activités ludiques et culturelles, afin de rendre aux seniors toute leur place dans notre société et de recréer des liens intergénérationnels.

 REGARD

Les mots de Clara, en Service Civique à Luzy en 2014 : Ce fut une expérience très riche en échanges, en apprentissages, en moments de partages, et de liens.

Nouvelle arrivante sur le territoire, le service civique était une vraie porte d'entrée pour rencontrer les acteurs locaux, intégrer une structure comme le centre social et être en lien avec différentes personnes travaillant avec la population âgée.

Personnellement ça m'a aussi

apporté des rencontres très riches et nourrissantes avec des personnes d'une toute autre génération et d'un milieu culturel très différent. Ça m'a ouvert les yeux sur leurs histoires de vies et différentes parti de notre humanité dont j'avais pas eu accès avant. Ça m'a aussi simplement donner une mission dans la communauté, un sentiment d'être "utile". Et ça a permis aux personnes âgées avec lesquelles je passais du temps de s'amuser, être écoutés, et se sentir mieux entourés pendant cette période.

Si c'était à refaire, j'aurais aimé que l'on soit plusieurs sur cette mission, pour pouvoir accompagner plus de personne ou créer un groupe solide pour poursuivre les efforts et partages fait au près des aînées et sur un plus long terme .

* Quel est ton regard aujourd'hui sur cette expérience ? Un regard très reconnaissant de cette expérience qui m'a fait grandir et dont je garde encore de très bons souvenirs et liens.



Clara en pleine action d'enregistrement © Clara Du Aime



* Et le service civique senior en particulier ? Le partage intergénérationnel est une vraie ressources pour toute personne, et je trouve que pour cette tranche d'âge (18-25ans), cela peut-être d'autant plus riche et impactant. J'aimerais que d'autre jeunes puissent avoir ce genre d'expériences.

LIEUX COMMUNS

CANTINES PARTAGÉES

EXEMPLE À LANDRECIES (NORD-59)

EN BREF

Landrecies

- Une fois par semaine, la cantine de l'école accueille des retraités
- 115 pensionnaires de l'école
- Ouvert aux habitants de plus de 65 ans

ACTION!

Délibération à prendre en conseil municipal et projet à imaginer avec les centres sociaux et en concertation avec les retraités de la commune et les parents d'élèves.



Les enfants et Guy à la cantine de l'école à Landrecies
©l'observateur.fr

LE PROJET

Le test, qui a eu lieu durant le dernier trimestre 2022, a convaincu la municipalité qui souhaite désormais développer l'expérience. Fin janvier 2023, le conseil municipal a voté une délibération pour officialiser ce dispositif.

« Il sera ouvert à tous les retraités de plus de 65 ans qui résident dans la commune. Une charte sera rédigée, comme l'a souhaité le conseil des aînés. Par exemple, les seniors ne pourront pas apporter leurs médicaments à table. »

À la cantine scolaire, les personnes âgées comme les petits mangent exactement le même repas et doivent le payer.

« Le conseil des aînés a proposé un tarif de 8 €, ce qui nous paraît bien. ».

La municipalité compte mettre en place « un roulement » entre tous les seniors volontaires. « Nous commencerons par sept personnes âgées maximum par repas puis nous pourrions monter un peu. »

 REGARD

L'exemple de Landrecies raconte l'idée de mixer les publics dans les différentes institutions.

À une autre échelle, sur la commune de Lormes, la cantine de l'ESAT (Établissement et service d'accompagnement par le travail) est ouverte à tout le monde les midis. Seule cantine, version self sur la commune, elle permet de manger rapidement à moindre coût et de cotoyer le public travailleur de l'ESAT qui cuisine, fait le service et vous encaisse.



Les cuisiniers de l'ESAT de Lormes ©ESAT de Lormes

Un autre projet existe à Barlin (commune de 7500 habitants dans le Pas-de-Calais - 62) où la collectivité a décidé d'installer son école maternelle au sein d'un EHPAD. Une première en France qui, par effet domino, a réglé bien des questions dans la commune. À commencer par la volonté de renforcer les liens intergénérationnels.

«*Nous nous sommes rapprochés de l'inspectrice d'académie car l'école était menacée de fermeture. Il y avait trop peu d'effectifs, trente-trois élèves pour deux classes. L'idée était donc de la sauver en la transférant grâce à un projet un peu ingénieux.*» L'idée ? Elle a tout simplement consisté à transférer les classes menacées de fermeture... dans les locaux de l'EHPAD.

«*Pour l'académie, explique le maire, la priorité devait être le respect du programme d'enseignement de l'Éducation nationale dans sa globalité. Il fallait être vigilants là-dessus, même si on créait des moments intergénérationnels.*»

Autre obstacle à franchir : la réticence des parents qui s'est rapidement manifestée. Il a alors fallu gérer les fratries car des enfants d'une même famille fréquentaient parfois les deux niveaux. Une navette gratuite pour faciliter le transport des enfants de maternelle vers leurs nouveaux locaux, situés à moins de deux kilomètres de l'ancienne école, a été mise en place. *

Un système similaire doit être pensé pour amener les aînés à la cantine et peut être réfléchi dans une économie de livraison des repas à domicile.

PARTAGE D'EXPÉRIENCES (À EXPÉRIMENTER)

COURS/DÉBATS PARTAGÉS

LYCÉES PROFESSIONNEL, COLLÈGES ET ÉCOLES

EN BREF

- Appel à bénévoles retraités
- 1 heure de débat par semaine sur une thématique dédiée
- Un médiateur de la parole (enseignant)
- Un travail de retranscription et de diffusion de ces moments d'échanges
- Une incitation à faire des stages dans les EHPAD, centres sociaux et structures en lien avec les aînés

ACTION!

Pour mettre cette expérimentation en place dans vos écoles, collèges et lycées, vous pouvez vous diriger vers le dispositif Collège de demain ou le Pays Nivernais Morvan pour vous accompagner à structurer l'expérimentation ainsi que les associations locales pour trouver des bénévoles retraités et motivés.



Un grand-père et son petit-fils lors d'une manifestation contre la réforme des retraites dans le Morbihan © Ouest France

LE PROJET

Un des leviers pour changer le regard sur la vieillesse (au long terme) est de côtoyer régulièrement des personnes âgées d'origines sociales diverses.

Pour que ces rencontres aillent au delà des cercles familiaux, les aînés doivent avoir une place dans des organisations tel que les lieux d'enseignement. Après tout, pourquoi le savoir ne serait dispensé que par des enseignants ?

Des vieilles et des vieux passionnés d'histoire, des anciens artisans, des retraités agricoles ... autant de ressources trop peu mises à contribution.

Nous pourrions donc imaginer des temps dédiés dans les écoles, collèges et lycées pour laisser place à des discussions, des débats entre jeunes et moins jeunes.

Ces moments seraient identifiés dans les emplois du temps et organisés par les écoles avec l'aide d'associations locales et d'élus qui connaissent les habitants et leur passé.

 **REGARD**

À Liffré (Ille-et-Vilaine), des élèves du lycée Simone-Veil ont rencontré des résidents de l'EHPAD du Grand-Chêne. Ils ont discuté de leur éducation respective et débattu autour des questions environnementales.

Cette rencontre était organisée par le pôle intergénérationnel du club Unesco du lycée.

Les résidents étaient accompagnés de deux stagiaires et de la coordinatrice de la résidence.

Ils ont débattu autour de la question « Est-ce que c'était mieux avant ? ».



Rencontres intergénérationnelles au lycée Simone Veil © Ouest France

Pendant 2 h 30, les participants ont échangé par groupe sur leur éducation respective.

Un autre exemple au lycée Marie-de-Champagne (Troyes) : treize élèves se destinant aux soins à la personne et sept résidents de l'EHPAD sont partis en Normandie pendant 5 jours, début avril. Les objectifs étaient multiples :

- . Donner du sens aux apprentissages professionnels et généraux
- . Découvrir d'un point de vue géographique, historique et culturel la région
- . Créer du lien entre résidents et élèves.

Les élèves ont donc pris en charge la vie quotidienne et une partie des animations consacrées aux résidents et ont pu également échanger avec les professionnels.



Les objectifs ont été au-delà des espérances de leurs professeurs et le bilan est très positif des deux côtés : l'implication des élèves, le sentiment de valorisation des uns et des autres, avec notamment un regain d'autonomie pour les résidents. Il est essentiel de noter l'importance des liens qu'ils ont pu créer entre eux.

SERVICES

ÉPICERIE AMBULANTE

UN EXEMPLE DANS LES CÔTES-D'ARMOR

EN BREF

Côtes-d'Armor

Quelques épiciers itinérants résistent en France.

Leur tournées permettent à la fois d'approvisionner les plus isolés et d'effectuer un travail de veille et d'offrir du lien humain.

ACTION!

- Le programme LEADER peut être mobilisé sur des projets de services itinérants.

Pour en savoir + :

- « L'offre de services en milieu rural »
- « Nos ruralités, une chance pour la France », Comité interministériel N°3 Nouveaux engagements du 20 mai 2016



« On ne fait que de la campagne et on évite les villages qui ont déjà leur épicerie » © Juliette Pavy / Hors format pour Le Monde

LE PROJET

Marc Busson, l'épicier, traverse la campagne bretonne depuis 12 ans. « Poupette », c'est une épicerie ambulante qui livre à domicile : une solution bienvenue lorsque l'on est âgé et que l'on a arrêté de conduire.

Marc dessert 30 villages du centre Bretagne, autour de Carhaix. Le carburant lui coûte plus cher qu'avant. Son budget gasoil atteint maintenant 15.000 euros par an.

Depuis la fin de la pandémie de Covid-19, l'épicier constate une baisse du panier moyen de ses clients de 60 euros à 45 euros. Nombre de retraités limitent leurs « achats plaisir ».

« Globalement, ils ont des petites retraites, donc ils font très attention ».

D'autant que le commerçant a revu ses prix à la hausse, entre 15 % et 20 %, pour absorber les augmentations de ses fournisseurs et l'explosion du coût de l'essence. Son camion parcourt entre 800 et 1 000 kilomètres par semaine.

 REGARD

Là où les tournées sont terminées, à Brassy (Nièvre) non, le Vival est ouvert tout les jours. La mère est tout le temps là, le fils fait les tournées plusieurs fois par semaine. Son père le faisait, son fils prend le relais, de sa propre initiative, avec un petit camion de boulanger. Il part les mardis et vendredis en tournée. Il sait où s'arrêter, son père lui a transmis. Il y a un peu tout dedans avec un échantillon de sa boutique et parfois il prend des commandes.



Devanture de Vival à Brassy © Antigone

Il n'y a pas de planning ou d'organisation très rigoureuse.

Il se rend disponible pour aider les moins autonomes à rentrer les courses, il s'arrête prendre un café et il prend le temps.

Quand il arrive, il passe, il klaxonne et prend le temps de s'arrêter devant chaque maison. Parfois il ne s'arrête pas, les gens lui font un signe de loin, « cette semaine ils n'ont besoin de rien ».

Ils ont acheté la camionnette et on été aidés par des subventions du conseil départemental et selon lui ce n'est pas compliqué d'avoir des aides. Avant, dans le village de Brassy, le boulanger faisait aussi des tournées. Mais depuis que les nouveaux sont là, les tournées se sont arrêtées. Ils ne s'y retrouvent pas financièrement. Parfois l'épicier prend le pain au village et l'apporte aux plus âgées.

L'épicier augmente un peu les prix des produits pour couvrir les frais de carburant.



Marc Buisson écrit la liste des courses de Renée Lucas avec elle afin de lui préparer son panier du jour dans les Côtes-d'Armor.
© Juliette Pavy / Hors format pour Le Monde

Le travail effectué par ces livreurs ruraux va au delà d'un simple service d'approvisionnement. Ils sont de véritables veilleurs du bien-être des habitants qu'ils visitent.

Marc et son camion Poupette va chez les gens, il ouvre son classeur avec les commandes habituelles de sa cliente. Il a l'autorisation de se déplacer dans la maison pour vérifier le stock de papier toilette, les réserves de fruits et l'état du frigo. Il peut remonter les informations à la famille ou la mairie.

SERVICES (REGARD CRITIQUE)

VISITE DU FACTEUR

DISPOSITIF NATIONAL 'VEILLER SUR MES PARENTS' – LA POSTE

EN BREF

- Visites régulières du Facteur aux jours choisis
- Jusqu'à 6 jours possibles
- Des échanges conviviaux réguliers
- Un compte-rendu et des photos des visites disponibles dans l'application
- Proches rassurés et tenus au courant
- 21,90€ par mois soit 10,95€ par mois après crédit d'impôts

ACTION!

Informations et
souscriptions au
0800 000 011

www.laposte.fr/services-seniors/teleassistance



Image publicitaire © La Poste

LE PROJET

La poste a lancé le dispositif «Veiller sur mes parents» qui vise à lutter contre l'isolement des seniors en organisant des visites régulières à domicile par les facteurs.

Ces visites permettent d'apporter une présence familière et de rompre la solitude des personnes âgées. Chaque facteur doit faire un compte rendu après chaque visite pour signaler d'éventuels besoins (courses, télésurveillance, etc.).

D'autres services comme le portage de repas à domicile se sont développés ce qui a permis de livrer jusqu'à 3 millions de repas en 2022. En parallèle, La Poste propose aussi la livraison de médicaments à domicile, se plaçant comme intermédiaire entre le pharmacien et le patient, avec récupération des ordonnances et cartes Vitale si nécessaire.



Veiller sur mes parents Aide ⓘ

Vos services Bénéficiaire Contact Souscripteur Récapitulatif

Votre offre Visite Facteur

La Visite Facteur

Présence régulière, conviviale et bienveillante

21,90 € /mois

10,95 € /mois après crédit d'impôt

[Voir le détail](#) ⓘ

La Visite Facteur + Formule Essentielle

Présence régulière, conviviale et bienveillante

43,90 € /mois

21,95 € /mois après crédit d'impôt

[Voir le détail](#) ⓘ

Récapitulatif

Formule Essentielle ⓘ

Abonnement mensuel 23,90 €

Médailles d'aise (pendentif ou inclus bracelet)

Visite du facteur ⓘ

Abonnement mensuel 21,90 €

1 visite/semaine : Lundi

Total par mois 43,90 €

Au lieu de 45,89€

Après crédit d'impôt: 21,95€

Frais d'installation à domicile

Sur votre première facture 49 €

Votre code avantage

Formulaire de souscription en ligne © La Poste

Le dispositif «*Veiller sur mes parents*», lancé en 2017, est un service payant qui offre une présence régulière pour les personnes âgées, ce qui peut diminuer leur sentiment de solitude et renforcer leur sécurité. Les facteurs sont des figures familières qui peuvent renforcer le sentiment de confiance et être rassurantes pour les personnes âgées et leurs familles. Par ailleurs, la régularité des visites permet de favoriser la détection de situations anormales. Pour La Poste, ce service diversifie ses activités et valorise le rôle social des facteurs, en s'adaptant aux besoins de la population vieillissante.

Toutefois, il est également à noter certains points relevés également par le secteur associatif dont les Petits Frères des Pauvres qui ont exprimé leur inquiétude quant à une forme de « marchandisation de l'isolement social » avec des risques d'augmentation des inégalités entre ceux qui peuvent avoir accès financièrement à ce dispositif et ceux qui ne le peuvent pas. Le service a en effet un coût mensuel, qui peut être un frein pour certaines familles, notamment celles ayant des revenus modestes. Par ailleurs, les facteurs ne sont pas des professionnels de santé. Leur capacité à détecter des problèmes médicaux ou psychologiques peut être limitée, et il peut être nécessaire d'assurer une formation adéquate. Par ailleurs, les visites peuvent être limitées en fréquence (une à plusieurs fois par semaine), ce qui peut ne pas suffire pour certaines personnes ayant besoin d'une surveillance plus étroite.

Si le dispositif «*Veiller sur mes parents*» peut répondre à un besoin croissant de suivi des personnes âgées vivant seules, il représente un coût certain en particulier pour les plus démunis. Cela souligne l'importance de l'engagement des proches ou de bénévoles au bénéfice de relations sincères ou moins monétisées pour lutter contre l'isolement.

VEILLE HABITANTE (À EXPÉRIMENTER)

VOISINS BIENVEILLANTS

EXEMPLE À BULLY-LES-MINES (PAS-DE-CALAIS - 62)

EN BREF **Bully-les-Mines**

- Adresser une carte de vœux à la voisine ou au voisin qui vient de perdre une personne proche.
- Changer une ampoule chez une personne à mobilité réduite.
- Téléphoner régulièrement à une voisine en convalescence.
- Être à l'écoute, au téléphone ou en personne, d'une personne âgée vivant seule et lui manifester de l'empathie.
- Offrir un transport de temps à autre à un voisin ne possédant pas de voiture.
- Offrir à une voisine à mobilité réduite de faire des courses pour elle lorsque vous faites les vôtres.
- Effectuer une recherche sur Internet ou lui montrer comment.
- Aider à remplir un questionnaire exigé par une institution.
- Apporter un léger soutien pour des considérations électroniques*



Création critique sur les voisins vigilants © Geoffrey Dorne

LE PROJET

La municipalité bullygeoise a lancé son dispositif « voisins bienveillants ». Une démarche à destination des aînés isolés, expérimentée pendant la crise sanitaire, qui fait son retour de manière permanente.

Le principe : mettre en lien des Bullygeois, prêts à donner un peu de leur temps bénévolement, avec des seniors de la commune, victimes d'isolement social à différents niveaux.

La mairie joue le rôle d'entremetteur. Aspect sécuritaire oblige, les volontaires sont soumis à un entretien, plutôt sous forme de rencontre pour s'assurer de leur bienveillance avec les personnes âgées.

Ensuite, une fois le binôme ou trinôme formé (bénévole/personne âgée), les deux parties se mettent d'accord sur le type et la nature de relation qu'ils souhaitent avoir. Plutôt être appelés ou visités à domicile ? À quelle fréquence : une fois par semaine ou deux fois par mois ? Ce sont les personnes âgées qui établissent les règles.

* espace MUNI - des solutions pour des municipalités vivantes

 REGARD

Le dispositif «Voisins Bienveillants» permet d'encourager une solidarité de proximité en impliquant les habitants dans le soutien aux personnes âgées ou vulnérables de leur communauté. Il permet tout particulièrement de répondre aux besoins en matière de sécurité, d'assistance quotidienne et de lutte contre l'isolement tout en favorisant les relations de confiance entre habitants. Les visites régulières permettent en effet d'améliorer la sécurité des personnes âgées, en détectant rapidement les éventuels problèmes ou incidents. Le dispositif encourage les interactions entre voisins et favorise un climat de convivialité et la création d'une communauté plus soudée où les habitants se sentent responsables les uns des autres.

La réussite du dispositif dépend fortement de l'implication des habitants. La mobilisation peut varier en fonction des villages et des individus. Assurer la pérennité du projet peut être ainsi un défi. Il importe dès lors de maintenir l'intérêt et l'engagement des participants sur le long terme. Une coordination du projet par la commune ou une structure associative peut ainsi s'avérer nécessaire.

Le dispositif «Voisins Bienveillants» représente une initiative intéressante pour renforcer la solidarité et le soutien aux personnes âgées. Les résultats positifs observés à Bully-les-Mines montrent l'importance de telles initiatives locales pour améliorer la qualité de vie des personnes vulnérables, tout en soulignant la nécessité d'un engagement continu, une animation ou la mise en place de structures de soutien adéquates pour assurer dans la durée la continuité du dispositif.

Dans la même veine, l'expérimentation «Volontaires contre l'isolement» de l'association «MonaLisa» est fondée sur une charte éthique. Ce réseau est dirigé par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Lanvallay qui en assure la coordination et l'animation. Les bénévoles, surnommés «voisin bienveillant» viennent chez les bénéficiaires pour partager un moment convivial et simple : savourer un café en discutant des dernières nouvelles, jouer aux cartes ou à votre jeu de société favori, lire le journal, ou encore se promener dans le jardin ou le quartier...

C'est en amont que sont décidées les activités partagées. La durée et la fréquence des visites sont fixées librement. Le bénévole respecte une obligation de discrétion.

Le réseau Voisins Bienveillants de Lanvallay a été reconnu comme équipe citoyenne par MONALISA (Mobilisation Nationale contre l'Isolement des Âgés).

L'association MONALISA porte différentes actions afin de lutter contre l'isolement, comme le repérage des personnes seules et fragiles par de nouvelles équipes.

Sous forme d'une expérimentation, elle accompagne le recours service civique pour assurer les fonctions du lien social. Plus d'une centaine de jeunes sont engagées dans cette démarche à ce jour. (voir fiche 9 - lien social service civique - solidarité sénior).



VEILLE HABITANTE

LES CAFÉS MORTELS

LES APÉROS DE LA MORT À NEVERS (NIÈVRE - 58)

EN BREF

Créé par le sociologue et ethnologue suisse Bernard Crettaz, le concept du «Café mortel» prend de l'ampleur en France et invite les citoyens à «sortir la mort du silence». Tel est d'ailleurs le sous-titre du livre «Cafés mortels» de Bernard Crettaz, écrit, après avoir organisé 40 Cafés mortels et réuni ainsi environ 3000 participants, lors de rencontres qu'il voulait conviviales, dans des bistrotts, pour parler de la mort sous tous ses aspects.

ACTION!

Pour créer un évènement dans votre village, vous pouvez devenir ambassadeur via le site : happyend.life



Affiche de théâtre © théâtre crochetan

LE PROJET

Chaque apéro est animé par Sophie Poupard-Bonnet, coach spécialisée dans l'accompagnement du deuil.

“Les participants sont de tout âge. La plupart sont des personnes endeuillées, mais il y a aussi des personnes qui veulent parler de l'organisation d'un enterrement, ou encore de l'accompagnement d'une personne en soins palliatifs”.

Ces moments autour d'un verre ne sont pas organisés dans l'optique de donner des solutions. Les moments se créent à partir de ce qui émerge, il ne s'agit donc pas de thérapie.

Le concept a attiré plus de 700 participants dans toute la France en l'espace de 5 ans.

 REGARD

La mort en mots, par Anne Coudert Infirmière coordinatrice :

« D'un côté, en EHPAD, l'ensemble de l'équipe est tourné vers la vie. Toutes nos actions en témoignent : la rédaction du projet de vie personnalisé, la stimulation permanente des personnes âgées pour qu'elles participent aux animations, la lutte contre l'isolement, le combat quotidien pour que les repas soient avalés, la prévention de la dépression... On le dit bien d'ailleurs, l'EHPAD est un lieu de vie.

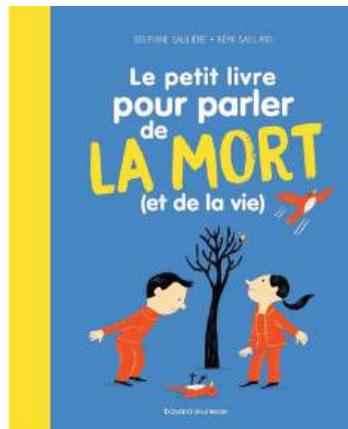
De l'autre, la mort est omniprésente car « l'EHPAD voit mourir la totalité de sa population. » ou presque. Les résidents l'ont bien à l'esprit quand ils arrivent : « Je suis venu ici pour mourir, c'est ma dernière demeure, je repartirai les pieds devant. »

Or, si la mort est une réalité de l'EHPAD, elle semble cachée et bannie des conversations. Nicole Croyère explique ce phénomène : « Ce sont les progrès médicaux et scientifiques au cours du XXème siècle qui ont pour beaucoup contribué à faire reculer l'échéance de la mort, mais aussi la difficulté à l'envisager. »

Donc, « Il leur faut [ces établissements] « tricoter, « tresser », le fil de la vie et celui de la mort, remplir, si on ose dire, la fonction « vivre » et la fonction « mourir » en même temps. »»

Parler de la mort avec les premiers concernés implique aussi une attention auprès de ceux qui l'accompagnent au quotidien. Il semble essentiel que les personnes qui prennent soin, soient elles-mêmes accompagnées pour décharger, évacuer et partager leurs émotions.

Malgré une co-habitation quotidienne avec la mort, chaque décès nous impact différemment et doit pouvoir être raconté.



© Bayard Éditions

LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT

TRANSPORTS À LA DEMANDE

ENTREPRISE À BUT D'EMPLOI À LUZY (NIÈVRE – 58)

EN BREF



- Proposer un programme d'accompagnement aux changements de pratiques auprès des publics en précarité, rencontrant des difficultés de mobilité et n'ayant pas accès à des services de déplacement adaptés.
- Développer une mobilité plus responsable et plus solidaire
- Proposer un pôle d'information et de référence de la mobilité à Luzy, dont l'utilité s'étendra à l'ensemble du territoire
- Mettre en place des actions concrètes qui pourraient être dupliquées sur d'autres communes du Parc naturel régional du Morvan



Le véhicule de transport à la demande de Luzy © Anouk

LE PROJET

Le transport à la demande a été instauré par la mairie de Luzy via, au départ, un service assuré par un transporteur privé. Ce service gratuit pour les passagers avait un coût conséquent pour la commune.

En avril 2024, la mission a été donnée à l'Entreprise à But d'Emploi (EBE*) de Luzy par la mairie de Luzy.

L'EBE a commencé avec un petit véhicule qu'elle possédait déjà pour les chantiers, mais qui n'était pas adapté. Une aide de la Région a été octroyée pour acheter un véhicule.

Une EBE* est une entreprise de l'économie sociale et solidaire, conventionnée par le territoire sur lequel elle est implantée et le Fonds d'expérimentation.

Les emplois qu'elle produit sont dits supplémentaires ; autrement dit, ils ne concurrencent pas les emplois existants sur le territoire et viennent en soutien du tissu économique local.

REGARD

Un trio d'étudiants de l'ENSCi a accompagné le projet de transport à la demande et a relevé plusieurs problématiques :

La passation du service (peu organisée au départ), a provoqué des changements d'habitude chez les usagers, notamment beaucoup de remarques sur le changement de véhicule

L'organisation du service, sur la tournée n'est pas optimal : temps d'attente parfois long, organisation du trajet fluctuante, rendre lisible et visible ce service ...



© EBE Pays Luzycois

Plusieurs pistes d'amélioration du service sont explorées :

- Aménagements du camion pour faciliter son accessibilité
- Aménagements de l'espace public (espaces d'attente),
- Création d'une programmation pour multiplier les usages et rendre plus lisible le fonctionnement et répondre à des besoins autres qu'alimentaires des passagers (culturels, sociaux médicaux)
- Créer des supports de communication (cartes de visites, prospectus, programmation),
- Agir pour changer la connotation (décoration du camion, travail sur la charte graphique)

Ce service permet à ses passagers de rester à domicile et de créer un environnement de veille sociale (par les conducteurs et les autres passagers). C'est un service qui permet de maintenir le lien avec l'extérieur.

LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT

CROIX ROUGE MOBILITÉ

SAINT SAULGE (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- Croix-Rouge Mobilités est un programme d'innovation sociale de la Croix-Rouge française dans le champ des transports et de la mobilité. Il permet de développer localement des solutions de mobilité partagées et solidaires en s'appuyant sur les structures locales de la Croix-Rouge française.

ACTION!

- Structure :
Unité Locale de la Croix-Rouge française du Nivernais-Morvan -
09 67 01 02 12
- Contact :
Monique Javelle,
Présidente monique.javelle@croix-rouge.fr
François Blanchot,
Bénévole - francois.blanchot@yahoo.fr



© Croix-Rouge Française

LE PROJET

La Croix-Rouge Mobilités a déployé sur les communautés de communes Amognes Cœur du Nivernais et Tannay-Brinon-Corbigny une solution d'auto-partage et de transport solidaire afin d'aider les ménages précaires souffrant d'un éloignement géographiques et de difficultés pour se déplacer.

L'Unité Locale Nivernais-Morvan a déployé deux solutions de mobilité partagées et solidaires :

- L'autopartage : un véhicule est mis à disposition de personnes ayant le permis mais n'ayant pas accès à un véhicule (sous conditions de ressources). Ce dernier est prêté gracieusement à la personne pendant 72h maximum. Des frais de dossier d'un montant de 5€ par jour sont demandés à la personne,
- Le transport solidaire : un bénévole accompagne une personne qui ne peut se déplacer par elle-même avec une voiture de la Croix-Rouge française.

REGARD

Il s'avère que le service est en particulier sollicité par des personnes isolées âgées, sans véhicule, sans permis ou ne pouvant plus conduire.

La fréquence des déplacements diminue avec l'âge. Au-delà de 75 ans les déplacements diminuent nettement pour atteindre à peine plus d'un par jour. On comprend ici que la lutte contre l'isolement nécessite que les personnes âgées puissent se déplacer.

Or, pour les personnes âgées en milieu rural, le moment de la déprise automobile constitue une rupture du point de vue de la mobilité, et donc de la vie sociale. Les difficultés de mobilité sont vécues comme une perte forte de liberté et d'autonomie. Il est donc essentiel de penser aux solutions possibles pour faciliter et encourager la mobilité des personnes âgées en fonction des types de mobilité d'une part (piétonne, automobile, collective, etc.) et des besoins de ces dernières, à savoir essentiellement pour se rendre dans les commerces et services, les loisirs, les visites familiales et amicales.



BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

LES SALLES DE REPOS

UN EXEMPLE À LA RÉSIDENCE SURLEAU (MONTBÉLIARD – 25)

EN BREF



- Un constat : les établissements sociaux et médico-sociaux n'offrent pas ou peu d'espaces de pause pour le personnel soignant
- Un levier : créer, avec le personnel de l'établissement, des vrais espaces de repos adaptés à leurs besoins et leurs envies

ACTION!

- Pour soutenir ce type de projet, la Fondation des Hôpitaux a lancé un appel à projet clôturé en 2022 : 'Espaces soignants' 5 millions d'euros étaient dédiés.
- 150 espaces soutenus sur tout le territoire français depuis le début du programme "Soignants" comprenant : 49 espaces dans des EPHAD



Un nouvel espace de détente à l'EHPAD Surleau à Montbéliard (25)
© Fondation arc-en-ciel

LE PROJET

Le programme "Soignants" est né lors du Covid-19, pendant laquelle le personnel de santé s'est retrouvé en première ligne face à une situation sanitaire sans précédent.

Dès mars 2020, la Fondation des Hôpitaux s'est mobilisée en engageant un Fonds d'Aide d'Urgence Covid-19.

En 2021, elle met en place le programme de création d'espaces soignants pour aménager des lieux chaleureux, conviviaux, pensés comme des bulles ressources pour une pause de douceur dans une journée de travail intense. La Fondation s'adapte à chaque demande et propose aux hôpitaux de laisser libre cours à leur créativité en imaginant avec leurs équipes ces espaces. Des créateurs français s'engagent pour créer des espaces sur-mesure dans un univers hors des codes hospitaliers, avec un mobilier design, à la qualité soignée, et fabriqué en France.

 REGARD

“L’espace a immédiatement rencontré un vif succès. Lorsqu’ils en parlent, les salariés se disent très satisfaits. C’est pour eux une reconnaissance de leur travail quotidien et une valorisation de leur métier”

Dr. Marguerite D’USSEL, Responsable du service douleurs chroniques et porteuse du projet



Ambiance dans une salle de repos à l’EHPAD de Thizy © Lila Plet

! Créer les conditions pour permettre aux salariés de bien faire son métier passe aussi par une considération de l’environnement de travail.

À défaut de transformer l’architecture complète d’un lieu, créons des espaces chaleureux et qui prennent soin de ceux qui prennent soin.

L’intensité du travail dans les établissements médico-sociaux est connue de tous. La considération du temps de pause et de sa qualité sont des leviers pour améliorer le quotidien des soignants. Lors de l’année de recherche menée par le Pays Nivernais Morvan, certaines salles de pause étaient composées d’une table et 4 chaises, dans un espace réduit de 15m² et avec une décoration absente ou minimaliste.

+ Quatre cocons à sieste, un canapé, des photos zen, une lumière tamisée pour se détendre 20 minutes. La Bulle, un espace de 22 m² situé dans le service de réanimation du centre hospitalier de Chambéry, a ouvert en 2022. Contrairement à ce que l’on pourrait penser les salles de repos ne sont pas légions aux seins des structures sanitaires. En Nivernais Morvan, l’hôpital de Lormes et l’établissement de soins de suite le Réconfort ont récemment repenser ces espaces afin de mieux prendre en compte la pénibilité des emplois et fidéliser les salariés.

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

BLOUSES DE COULEUR

EHPAD LE CLOS À SAINT-SAULGE (NIÈVRE – 58)

EN BREF



- De nombreuses études démontrent l'intérêt et l'impact positif du port d'une tenue civile professionnelle. Elle permet de gommer l'aspect institutionnel, de rapprocher l'EHPAD à un lieu de vie, d'améliorer la relation avec les résidents présentant des troubles cognitifs, de valoriser le travail des soignants et la notion d'accompagnement.

ACTION!

- Les établissements peuvent mettre en œuvre très facilement ce changement au sein des équipes, et faire appel à des associations locales pour coudre les blouses



L'équipe de l'EHPAD La Bonne Eure à Bracieux (41) © ehpad la bonne eure

LE PROJET

Dans certains établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), les professionnels expérimentent ou portent une tenue civile. La législation actuelle n'impose pas le port de blouse en EHPAD et rien n'oblige les professionnels à porter des tenues spécifiques.

Plusieurs avantages d'un passage à la tenue «civile» sont mis en avant : plus grande proximité personnelle entre soignants et résidents ; ambiance moins « médicale » ; etc.

L'absence de la blouse réduit en effet la « distance institutionnelle » et conduit les résidents à se sentir davantage chez eux.

La démarche aurait un impact positif sur les résidents, en atténuant la dimension médicale de la vieillesse et du lieu.

 REGARD

Ce projet favorise l'humain et tend à améliorer la relation entre les professionnels et les résidents en gommant la « verticalité » imposée par la blouse blanche, symbole d'un univers médicalisé et institutionnel de la maladie et du soin.

Pour les agents, la tenue peut toutefois être perçue comme importante parce qu'elle constitue un marqueur de leur identité professionnelle et permet le maintien d'une distance soignant/soigné.



Claudine, 68 ans, accompagnée du personnel en couleurs. Ingrid, aide-soignante en turquoise, Elodie, aide hospitalière en jaune et Victoria, infirmière en blanc. © Radio France - Bastien Thomas

Ainsi, une phase d'expérimentation pourrait être envisagée pour convaincre et tester la pertinence du projet, s'assurer que les vêtements portés sont adaptés et conviennent aux professionnels, tout en respectant un certain nombre de recommandations pour maîtriser la question du risque infectieux en EHPAD : changement de la tenue quotidiennement, entretien des tenues par l'établissement, respect des précautions d'usage et protections ou blouse pour accompagner les résidents à la douche, etc.

Une autre piste d'expérimentation serait le port de la tenue civile qui favoriserait une plus grande sollicitation et moins d'anxiété chez les résidents. L'absence de la blouse conduit les résidents à se sentir davantage « comme chez eux », avec plus de conversations personnelles que liées à la santé.

Une étude menée à l'initiative de la Fondation Korian pour le Bien-vieillir en partenariat avec le laboratoire Psychologie des Ages de la Vie et Adaptation de l'université François Rabelais (Tours) a mis en lumière l'impact de la tenue vestimentaire des soignants (tenue civile / blouse) vis-à-vis des résidents présentant des troubles neurocognitifs.

En particulier, l'étude montre que l'absence de blouse :

- Favorise la fréquence et la nature des échanges entre résidents et soignants, avec un impact manifeste sur leur bien-être et leur capacité d'attention,
- Modifie le contenu des conversations entre les résidents et résidents/ soignants. En particulier, les conversations personnelles (la famille, le voisinage, la vie des résidents etc.) sont plus importantes. Celles liées à la santé entre résidents sont moins importantes,
- Permet de développer des contacts plus intimes entre résidents et soignants (avec ou sans toucher).

VALORISATION

UN SAD INNOVANT

(service d'aide à domicile) MOULINS-ENGILBERT (NIÈVRE - 58)

EN BREF



- Le métier d'aide à domicile, gratifiant au plan moral mais mal considéré, présente plusieurs difficultés qui le rendent exigeant.
- Exercer un service d'aide à domicile fatigue l'esprit et le corps et nombreux sont les demandeurs d'emploi du social à préférer les métiers liés à l'accompagnement de la petite enfance plutôt que celui du grand âge.
- Il va être impératif, pour faire face aux futurs besoins grandissants, d'être à l'écoute des professionnels afin de les conserver, d'en attirer de nouveaux.



Jonathan, salarié du DAC (Dispositif d'Appui à la Coordination) en interview chez Madame Choquet à Vandenesse (58)©slashtagstudio

LE PROJET

Pénibilité et faible valorisation des métiers d'aide à domicile contraignent les recruteurs à la mise en place d'actions concrètes en faveur de l'amélioration des conditions de travail, de l'accès à la formation continue, à une veille au bien-être mental et physique.

À Moulins-Engilbert les services à domicile se mobilisent et redéfinissent de nouvelles conditions de travail. Une expérimentation est en cours et propose de varier les tâches en y ajoutant de nouvelles actions tout au long de la semaine, voire sur la même journée. Cela conduit à repenser les plannings des agents pour que chaque jour de travail soit différent. Par exemple : le lundi un agent pourra délivrer de la prévention en santé en petits groupes, le mardi opérer du portage de repas, puis des tâches à domicile, ou bien être en charge de la mission 'sortir plus' pour accompagner un ou plusieurs bénéficiaires vers des soins ou autre. À l'avenir, il est prévu la possibilité d'échanger un temps de travail de jour contre du temps de nuit ce qui permettrait de soulager un aidant par exemple.

 REGARD

Le développement des compétences est un axe majeur sur lequel l'équipe de Moulins-Engilbert s'est engagée. Des actions de formation en interne permettent de gagner en efficacité et en confiance, en particulier sur la mission "relayage" à domicile qui soulage les aidants de personnes dépendantes.

D'autres actions comme le renforcement des temps de coordination et d'aide à la pratique professionnelle sont engagées. Elles permettent une plus grande prise en compte des contraintes psychologiques du métier. La construction de planning au mois est effective et facilite grandement la conciliation vie professionnelle et vie familiale

Le coût d'entretien des véhicules pesait fortement sur le budget des travailleurs à domicile de Moulins-Engilbert. Un système de financement complémentaire s'est mis en place et permet de mieux compenser les coûts d'utilisation. Des contrats d'assurance auto spécifiques ont été proposés pour une meilleure prise en charge des frais en cas d'accident sur le temps de travail.

Une meilleure mutualisation des véhicules avec les services de soins à domicile est déjà engagée à Moulins-Engilbert et celle-ci sera facilitée par la réforme à venir qui rapprochera le service et les soins à domicile.

Aussi, le recours à des véhicules de réforme peut être imaginés. Un nouveau cadre prévue par la loi du 5 avril 2024 (article Art. L. 1113-2-1 du code des transports) vise à favoriser le réemploi des véhicules, au service des mobilités durables et solidaires sur les territoires.



Séance de réflexion lors d'un comité de pilotage sur la valorisation des métiers du soin et de l'aide à la personne âgée en présence des responsables de services d'aide à domicile ©slashtagstudio

FORMATION

LA MÉDIATION ANIMALE

LYCÉE PROFESSIONNEL DE CHÂTEAU-CHINON

EN BREF



- 50 heures sur l'année scolaire
- Intervention d'une formatrice spécialisée
- Médiation animale avec des chiens et des chevaux
- Enseignée aux étudiants Bac Pro ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne), en CAP AEPE (Accompagnant éducatif petite enfance) et à l'IFAS (Institut de formation d'aides-soignants) la médiation animale.



Deux étudiantes se mettent en situation avec le chien de l'intervenante
©slashtagstudio

LE PROJET

Depuis la rentrée de septembre 2023 le lycée des métiers François-Mitterrand de Château-Chinon (Nièvre) enseigne à ses élèves la médiation animale.

Les cours alternent entre pratique et théorie avec l'intervention d'une formatrice de l'organisme Présence Animale, basé dans le Puy-de-Dôme.

Les jeunes vont aussi sur le terrain, notamment à l'EHPAD de Corbigny qui pratique la médiation animale depuis 2011.

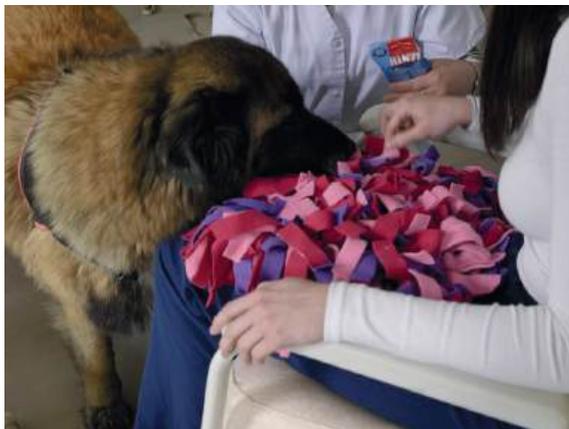
Durant cette formation, les jeunes co-animent aussi des ateliers pour d'autres publics, comme les élèves de l'Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) ou les élèves de 3e.

Les jeunes travaillent avec les animaux de la ferme et avec les chiens d'assistance, sous toutes leurs formes, judiciaire ou thérapeutique.

 REGARD

À l'EHPAD de Corbigny, «ils sont précurseurs en la matière sur le département», précise Anabelle Amelaine, directrice déléguée aux formations professionnelles.

«Cette expérimentation unique en France attire beaucoup l'attention, d'autres établissements sont intéressés pour proposer ce module», se réjouit Anabelle Amelaine.



©slashtagstudio

Pour un public qui a passé sa vie entourée d'animaux domestiques ou de la ferme, retrouver la complicité homme/animal est primordial pour la mémoire, les sens et le bien-être.

Le projet de loi 'bien vieillir' prévoit l'autorisation d'avoir des animaux dans les EHPAD. Cet avancement nécessite de réels moyens pour le mettre en œuvre. Les professionnels racontent la complexité de gestion des animaux. Souvent, les bâtiments ne sont pas pensés pour les accueillir, ce qui les oblige à transformer certains usages d'espaces. C'est le cas à l'EHPAD de Saint Saulge (Nièvre) où l'accès extérieur du poulailler a été fermé pour le consacrer exclusivement aux poules et éviter les transferts de saletés du dehors vers le dedans.



©slashtagstudio

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

HEURES DE LIEN SOCIAL

DIRECTIVE NATIONALE

EN BREF

Depuis le 1er janvier 2024, le dispositif des heures de lien social permet d'ajouter au maximum 9 heures par mois au plan d'aide des bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) à domicile.

Les heures de lien social :

- Contribuent à lutter contre l'isolement,
- Favorisent la détection de fragilités,
- Améliorent les conditions de travail des intervenants (avoir suffisamment de temps auprès des personnes accompagnées, éviter les emplois du temps hachés, valoriser le rôle de repérage des fragilités...).
- Elles ne peuvent être réalisées que par les aides à domicile et les auxiliaires de vie.

- Contact :
Conseil départemental de la Nièvre - Direction de l'Autonomie : Alizée GREBERT -
alizee.grebert@nievre.fr



©vitalliance

LE PROJET

Les heures de lien social offrent aux personnes âgées isolées, la possibilité de réaliser des activités adaptées à leurs envies et capacités, et de partager des moments conviviaux avec leurs Aides A Domicile et Auxiliaires De Vie.

Ces heures peuvent prendre différentes formes : en intérieur ou extérieur (mais à partir du domicile du bénéficiaire), individuelles ou collectives, sociales, culturelles... Voici quelques exemples : partage et échange, bien-être, lecture, jeux, loisirs créatifs, musique, promenades...

Chaque activité peut être l'occasion de partager un moment avec d'autres personnes (amis, voisins, bénévoles en association, autres bénéficiaires, etc.) et en lien avec l'environnement de proximité de la personne accompagnée.

La planification des heures peut être flexible, soit en les divisant (plusieurs temps courts hebdomadaires), soit en les additionnant (une journée mensuelle).

 **REGARD**

Leur financement et prise en charge sont identiques au fonctionnement de l'APA à domicile.

Leur mise en œuvre est organisée par les services à domicile et les équipes médico-sociales du Conseil départemental.

Les Départements ont jusqu'à fin 2028 pour proposer ces heures de lien social à l'ensemble des bénéficiaires APA à domicile, lors d'une première demande d'APA, d'une révision ou d'un renouvellement.

VALORISATION

LE OU LA VEILLEUR.EUSE

ENTREPRISE À BUT D'EMPLOI ACTIV'18 ET VIEILLIR VIVANT !

EN BREF

Activ'18 est une association créée en 2022 pour porter l'Entreprise à But d'Emploi du quartier Chapelle Nord (Paris XVIII), dans le cadre de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD).

Les objectifs :

- Créer des liens suivis avec les habitants, en particulier les plus âgés, repérer des situations de fragilité;
- Valoriser les savoir-faire et compétences des personnes âgées et accompagner leur utilité au sein de la société;
- Participer à la mise en place de systèmes d'entraide et de solidarité à destination des aînés les plus isolés;
- De provoquer des occasions de rencontres intergénérationnelles en activant des espaces de convivialité, de sociabilité, et de vie en pied d'immeuble;
- D'orienter les personnes âgées vers des professionnels capables de les renseigner sur leurs droits, de les accompagner dans la recherche de solutions, la réponse à leurs besoins.



Les Veilleuses avec leurs blouses de couleur © Carton Plein

LE PROJET

Comment préfigurer des services à destination des personnes âgées isolées du quartier ?

Après 6 mois de test dans l'espace public, en porte-à-porte, autour de micro événements pour affiner les intuitions du futur « catalogue de services » et faire monter en compétence l'équipe de salariées fraîchement arrivée.

Rattachés à la plateforme senior de l'entreprise à but d'emploi Activ'18, les veilleu.rs.es effectuent une veille sociale de proximité pour comprendre et accompagner les habitants les plus âgés du territoire.

Concrètement, les veilleu.rs.es sont présentes de façon régulière dans les espaces publics et communs des quartiers concernés. Ils déploient des dispositifs de rencontres et d'échanges qui peuvent évoluer dans le temps en fonction de leurs envies et savoir-faire.

 REGARD

Les veilleurs et veilleuses rencontrent des personnes âgées et leurs proches et créent les conditions d'un dialogue régulier (capitalisation de coordonnées dans un fichier pour garder le contact). Ils interagissent avec les commerçants, acteurs associatif et professionnels du médico-social pour être en mesure d'orienter les personnes âgées vers des personnes ressources en fonction de leurs besoins. Ils ont une excellentes connaissances



Séance de rencontre et discussion © Carton Plein

des activités qui se déroulent sur le bassin de vie...

Le métier de veilleur.se.s social, tel que proposé par l'entreprise à but d'emploi Activ'18 est le fruit d'une expérimentation portée par Esopa productions dans le cadre de *Vieillir Vivant* !

Vieillir vivant ! c'est un laboratoire de recherche- création pluridisciplinaire et intergénérationnel autour du vieillissement.

Vieillir vivant ! c'est aller écouter, mettre en valeur et renforcer les initiatives citoyennes portées par et pour nos aîné.es.

Vieillir vivant ! c'est relier nos histoires de vie à une problématique de société qui mérite d'être partagée, pour que vieillir donne envie !

Les outils des veilleu.rs.es :

- Une tenue fleurie pour être facilement repérable
- Un chariot mobile pour se déployer dans l'espace public
- Une petite épicerie mobile pour proposer des informations sur le quartiers, des douceurs et de la petite épicerie de dépannage.
- Des sacs et valisettes d'interventions créatives (ex : mallette pour le massage de mains)
- Un kit de pluie pour les jours de mauvais temps

D.U ARTS & SANTÉ

UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES ET L'UNIVERSITÉ LYON 1

EN BREF

- Première formation en France, dans le cadre d'une formation en santé. Cette formation vise à développer un regard attentif aux interactions des soignés et des soignants, et aux effets soignants des prescriptions culturelles.
- Cette formation rentre dans une volonté globale nationale d'améliorer le bien-être des patients et des soignants.
- L'enseignement se fait sur 1 année universitaire répartie sur un volume horaire global de 80 heures.

ACTION!

Chaque année, L'ARS et la DRAC lancent en région un appel à projet 'Arts & Santé'. Ces appels à projet ont pour objectif de favoriser la création comme moyen d'animation en structure sanitaire, et de développer les partenariats avec les acteurs culturels locaux.



L'art : un outil pour la bonne santé mentale © senior.life - le réseau social des 50 et +

LE PROJET

Le diplôme universitaire vise à sensibiliser les soignants ou acteurs du soin, à l'aide aux soins apportées par les prescriptions culturelles sur le plan psychologique et dans l'amélioration des interactions et des liens soignants-soignés.

Les objectifs :

- Développer une formation interdisciplinaire et transdisciplinaire en s'appuyant sur les connaissances actuelles montrant l'importance de l'art dans le soin
- Développer des connaissances scientifiques diverses et complémentaires de base en biologie et neurobiologie, en épi-génétique, psychologie, sociologie, anthropologie, ...
- Développer les prescriptions culturelles dans son milieu professionnel
- Améliorer la prise en charge des pathologies des patients âgés et des maladies chroniques

 REGARD

À l'échelle du département de la Nièvre, nous pourrions préfigurer un lieu de formation aux métiers du lien.

Cette école ou formation pourrait prendre plusieurs formats : des formations courtes et intensives pour approfondir des thématiques précises ou un cursus complet d'une année avec alternance de terrain et de travail de groupe.

L'essentiel dans cette école serait de mixer les cursus et les compétences. Les designers pourraient injecter leurs méthodes de projet et les compétences qui permette d'adapter une situation au public en question.

Des architectes seraient formés à considérer les contraintes de travail du personnel soignant tout en estimant le bien être des personnes soignées.

Cette approche du soin par l'art et la culture, permet de créer des projets comme le PASA (pôle d'activités et de soins adaptés) de l'Isle-sur-Serein et invite à créer des ponts entre les mondes du médico-social et celui de l'art.



du 24 MAI au 09 JUIN

EXPO HELLEBORES EHPAD LORMES
PEINTURES Béatrice Malvezin
ZONE BLEUE



ateliers sensoriels à l'EHPAD de l'Isle-sur-Serein ©Pôle
Gérontologique de la Vallée du Serein

VALORISATION

LES AMIS DE L'HÔPITAL

DIVERS EHPAD (NIÈVRE - 58)

EN BREF

- Le tissu associatif joue un rôle crucial dans le bien-être et la qualité de vie des résidents.
- Leur engagement comme bénévole permet d'organiser des activités sociales, culturelles et récréatives qui contribuent à rompre l'isolement des personnes âgées et à stimuler leur bien-être physique et mental.

ACTION!

Une petite dizaine d'associations co-existent en Nièvre comme JALMALV 58. Celle-ci fait partie d'un réseau national issue de la création d'une fédération dans les années 80.



Les bénévoles de l'association des Blouses roses ont accompagné les personnes âgées pour une sortie au musée de Valence

© Le Dauphiné Libéré

LE PROJET

Les associations de bénévoles aux services des résidents d'EHPAD ou d'hôpitaux, contribuent à offrir un soutien, par une écoute et une présence aux personnes atteintes de maladies graves ou confrontées aux souffrances liées à l'approche de la mort ou qui sont en situation de grand âge, socialement isolées. Quel que soit l'endroit où elles se trouvent (établissements de soins, maisons de retraites, Unités de Soins de Longue Durée, Services de Soins et de Réadaptation), elles savent parfois constituer un soutien financier pour l'achat d'équipements ou l'organisation d'événements spéciaux.

À l'Hôpital elles permettent de fournir du matériel médical essentiel pour soutenir les initiatives de recherche. En travaillant en partenariat avec le personnel soignant, ces associations « amies » contribuent à améliorer la qualité de vie des résidents et à créer un environnement chaleureux et accueillant.

 **REGARD**

Il est essentiel de reconnaître et de valoriser l'importance de ces associations pour le bien-être des personnes âgées résidant en établissement.

Ces associations soutien, permettent aussi un lien avec le personnel soignant et peuvent aider à faire remonter des besoins, des envies ou des soucis des résidents.

Comme toutes initiatives constituées en tissu associatif, les « amies » souffrent de pénurie de nouveaux engagés pour renforcer les effectifs, que ce soit pour la coordination et la réalisation des actions comme pour la recherche de fonds nécessaires à leur subsistance. Difficile d'embarquer des plus jeunes au service des vieux sur du temps libre...donc non rémunéré ; quid du recours au service civique et aux initiatives qui souhaitent favoriser les liens intergénérationnels comme modèle, la transmission de savoirs ou la création de tiers lieux passerelles entre deux mondes ?

Le financement de ces structures pose aussi question. Même pour les plus dynamiques, les budgets annuels restent frugaux et imposent la recherche d'un ensemble de partenaires en capacité d'apporter du soutien aux initiatives. C'est un travail en soi qui requiert du temps, un réseau et un minimum d'expertise pour pouvoir compléter des dossiers de demande de subventions parfois complexes. Un modèle valable et fragile qui a besoin de plus de bras et de moyens.

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

LA GRANDE BOBINE

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES AIDES À DOMICILE
(INDRE – 36 ET LOIRET – 45)

EN BREF

- La Grande Bobine est une entreprise coopérative d'utilité sociale qui accompagne des projets de transformations publiques.
- Dans l'Indre les objectifs sont :
- Réduire la pénibilité : instaurer les interventions en binôme pour les cas lourds. Cette expérimentation transversale a pour objectif d'identifier les situations complexes et de considérer l'expertise de terrain des aides à domicile.
- Dans le Loiret les objectifs sont :
- Intégration des nouveaux salariés et pérennisation des postes.

ACTION!

bonjour@grandebobine.co



Enquête de terrain auprès des aides à domicile
© La grande Bobine

LE PROJET

L'équipe de la Grande Bobine s'inscrit sur les territoires de l'Indre et du Loiret pour travailler avec les agents de l'aide à domicile de la 'Fédération Nationale Familles Rurales' à l'amélioration des conditions de travail des salariées.

Aides à domicile, responsables de secteur, présidents bénévoles et services supports ont travaillé ensemble à la construction d'outils et de processus adaptés à leur pratique et à leurs besoins.

Ces projets seront testés pendant 1 an sur les territoires. Des protocoles d'évaluation seront mis en place dans les services afin de laisser le temps à l'expérimentation d'évoluer et de s'adapter aux réalités du terrain. L'objectif in fine étant de déployer ces projets sur l'ensemble du territoire national pour d'améliorer les conditions de travail des salarié.es du secteur de l'aide à domicile.

REGARD

Il est évident qu'un des leviers principal à la valorisation des métiers du soin sont les salaires.

Ce tournant nécessite des choix politiques de grande échelle.

Or il est possible d'agir sur d'autres aspects pour rendre le travail moins pénible.

Dans les idées qui se développent : permettre aux professionnels d'avoir la main sur leurs plannings et d'auto organiser leurs semaines. Cette technique de management instaure un rapport de confiance au sein des équipes, permet de s'écouter, se connaître et débattre sur le rapport que chacun entretient avec son travail.

La grande Bobine en tant qu'institut territorial des transformations publiques, a synthétisé ses constats et travaux de recherche pour améliorer les conditions de travail des aides à domicile (dans l'Indre et le Loiret mais applicable ailleurs) dans un document disponible en ligne : <https://www.calameo.com/read/0074967845bcfc2a7588d>

Détails des orientations stratégiques -

1. Donner plus de pouvoir d'agir, de décision et d'organisation aux aides à domicile ;
2. Sortir de l'isolement professionnel pour réduire les souffrances au travail ;
3. Lutter contre le manque de reconnaissance en interne ;
4. Sortir du déni institutionnel de la violence : sécuriser les salariées et prendre en compte leur parole ;
5. Réduire la pénibilité du travail sur le terrain, fluidifier les interventions des AAD ;
6. Repenser les conditions des contrats de travail, le cadre légal.



PRESCRIPTIONS CULTURELLES

UN EXEMPLE À GENÈVE

EN BREF

- Le Service de cardiologie des HUG (Hopitaux Universitaires de Genève) propose à ses patients et patientes en réadaptation cardiovasculaire des sorties au Musée d'ethnographie de Genève (MEG) et au Musée d'art et d'histoire (MAH), sous forme d'ordonnance.
- Une pratique source de résilience, d'engagement et d'espoir.
- Lancé en 2019, le projet pilote de visites muséales a rencontré un franc succès auprès des patientes et patients en réadaptation cardiovasculaire.

ACTION!

À l'échelle communale, des lieux d'arts, des ateliers d'artistes peuvent être ouverts et partagés à des habitants d'EHPAD, des personnes aux troubles cognitifs etc ...

- Pour aller plus loin : Association 'l'invitation à la beauté'



© <https://www.assoartz.org>

LE PROJET

Un système d'ordonnance muséale a été mis en place. Un concept simple qui permet aux médecins de prescrire une visite à leurs patientes et patients, comme n'importe quelle médication.

La force thérapeutique de l'art peut être exploitée par une alliance entre les centres de soin et les musées. L'accès gratuit au château de Compiègne a été mis en place pour les patients traités à l'Institut de Cardiologie de la Pitié Salpêtrière et aux adhérents de l'association Parole et Réactions souffrant de facteurs de risques cardio-vasculaires.

« *La santé, c'est plus que les médicaments. C'est quelque chose de global. On veut proposer autre chose aux patients et patientes, les sortir de la maladie, trouver une voie alternative pour leur permettre de faire face* », explique la professeure Barbara Broers, médecin adjointe agrégée au Service de médecine de premier recours des HUG.

REGARD

En se basant sur un rapport de plus de 900 publications scientifiques l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a déclaré en 2019 l'art comme bénéfique sur la santé, aussi bien mentale (dépression, idées négatives...) que physique (diabète, obésité et autres maladies chroniques).

Apprendre de nouvelles choses à tous âges permet d'élargir les horizons intellectuels. Les sorties culturelles, comme la visite de musées, de galeries d'art ou d'expositions, font travailler la mémoire, l'attention, la pensée critique, la créativité ou encore l'imagination. Elles stimulent et améliorent les fonctions cognitives, facteur de longévité pour les personnes âgées.

C'est bien connu, rester curieux préserve la jeunesse de l'âme ! En nourrissant l'esprit de nouvelles formes d'art, d'histoire, de musique, de danse, etc. les sorties culturelles sont source d'inspiration et d'épanouissement.

Enfin, participer à des sorties culturelles, qui plus est conviviales, offre de nombreuses opportunités d'interaction sociale, qui vont aider à prévenir l'isolement social et à maintenir des liens sociaux importants.

À noter que les sorties dans la nature ou culturelles n'apportent leur plein bénéfice sur la santé que si elles sont pratiquées de façon régulière.

De là à prescrire ces activités sur ordonnance, il n'y a qu'un pas ! Le Canada, pionnier des recherches sur les effets bénéfiques de l'art sur la santé a autorisé Montréal à prescrire l'art sous toutes ses formes comme thérapie médicale.

<https://www.arte.tv/fr/videos/110332-001-A/twist/>



LA FABRIQUE EMPLOI ET TERRITOIRES

NEVERS (NIÈVRE-58)

EN BREF

- Les missions de la Fabrique :
- Développer les clauses sociales qui permet de prendre en compte l'insertion sociale et professionnelle dans la commande publique
- Promouvoir les métiers de l'économie locale
- Accompagner les employeurs nivernais

ACTION!

La Boussole, 5 All. de la Louée
58000 Nevers

07 44 60 42 24

contact@lafabriquememploi.fr

Plus d'informations ici :
[youtube.com/@
LaFabriqueEmploietTerritoires](https://youtube.com/@LaFabriqueEmploietTerritoires)



Tom, aide à domicile à l'ADMR de Clamecy © La fabrique
Série de portrait des métiers de l'autonomie (disponibles sur YouTube)

LE PROJET

L'association « La Fabrique Emploi et Territoires », c'est avant tout une équipe mobilisée au service du territoire nivernais. Une équipe engagée et compétente qui démontre au quotidien son investissement pour le territoire et son sens du service public. La Fabrique travaille à la valorisation des métiers d'accompagnement des personnes âgées et en situation de handicap.

Les agents de la Fabrique recensent et promeuvent ces métiers porteurs de sens et de valeurs humaines dans la Nièvre.

Ils ont produit un guide des métiers de l'autonomie dans lequel on trouve :

- . Les métiers de l'aide au quotidien
- . Les métiers du soin
- . Les métiers de l'éducatif et du social
- . Les métiers du transport de personnes dépendantes ainsi qu'une boîte à outils où trouver des contacts et des ressources utiles.



Le travail mené par la Fabrique répond à un vrai besoin de transformation des regards sur les métiers du soin et de l'aide à la personne.

Les vidéos disponibles en ligne présentent divers métiers au travers de portraits incarnés. Les interviewés mettent en avant les points positifs du métier et racontent leur quotidien.



Christelle, aide-soignante au SSIAD de Château-Chinon ©La fabrique emploi et territoires

Ces interviews des métiers du soin pourraient être couplées de paroles de personnes âgées qui témoignent de l'aide et du bien-être que leur apportent ces aides. Les personnes aidées peuvent aussi changer les regards et les fausses idées reçues sur les travailleurs du soin.

Ce medium vidéo est un outil à disposition des écoles, collèges, lycées pour donner envie aux jeunes de s'engager dans ces voies professionnels.

Dans la même veine, des interviews présentent les accueillants familiaux de personnes âgées (voir la fiche 'Accueil familial) afin de promouvoir ce métier méconnu.



Sylvie, accompagnante éducative et sociale à l'EHPAD de Fourchambault
© La Fabrique Emploi et Territoires

- 1 • Les Coquelicots
- 2 • Chamarel-les-Barges
- 3 • Les Tilleuls
- 4 • EHPAD Les Cygnes
- 5 • Soliha Adapt'
- 6 • PASA itinérant
- 7 • Espace Saint Germain
- 8 • Maison des générations
- 9 • Accueil Familial
- 10 • Armoires sanitaires
- 11 • Espaces naturels sensibles
- 12 • L'ARBAN



HABITAT

- 1 • Le conseil des sages
- 2 • Collège de demain
- 3 • L'outil en main
- 4 • Le réseau tootOtoor
- 5 • Coopérative des savoirs
- 6 • Relai-s des futurs
- 7 • Le C.L.A.P
- 8 • Une crèche à l'EHPAD
- 9 • Solidarités seniors
- 10 • Cantines partagées
- 11 • Cours et débats partagés
- 12 • Épicerie ambulante
- 13 • Visite du facteur
- 14 • Voisins bienveillants
- 15 • Les cafés mortels
- 16 • Le transport à la demande
- 17 • Croix rouge mobilité



LIEN SOCIAL

- 1 • Les salles de repos
- 2 • Blouses de couleur
- 3 • SAD innovant
- 4 • Médiation animale
- 5 • Heures de lien social
- 6 • Le ou la veilleur.euse
- 7 • D.U arts et santé
- 8 • Les amis de l'hôpital
- 9 • La grande bobine
- 10 • Prescriptions culturelles
- 11 • La fabrique emploi et territoire



MÉTIER